

L.-P.-R. Thibodeau
Courtier en Immeuble
323 Blvd Charest, Québec
Téls B. 3-5322 Rés. 4-2316
Si vous êtes acheteur, nous
avons le vendeur. Si vous
êtes vendeur, nous avons
l'acheteur.

L'ECLAIREUR

**ACADEMIE
DE QUEBEC**
Ave Chauveau
ENTREE :
Pensionnaires, le 8 sept.
Externes, le 9 septembre

VOL. XXXVI — No 41

BEAUCEVILLE, JEUDI, 29 JUIN 1944

GEORGES BONIN, Rédacteur

Ste-Marie bientôt en liesse

Cette vieille paroisse de la Beauce célébrera par des fêtes extraordinaires le deuxième centenaire de sa fondation. — Manifestations du 5 au 9 juillet. — Il faut que toute la Beauce y soit. — 300 acteurs dans les pageants.

BRILLANTE COLLABORATION

La célébration du deuxième centenaire de Ste-Marie de Beauce sera bien l'oeuvre de toute la paroisse.

Depuis plus de six mois, en effet, les paroissiens de Sainte-Marie donnent le spectacle réconfortant du plus bel esprit d'ensemble que l'on puisse souhaiter.

Toutes les familles ont fait leur large part dans la préparation des fêtes en contribuant soit de leurs deniers, soit de leur temps et de leur personne lorsqu'il s'agissait de trouver les fonds nécessaires à l'organisation.

Maintenant que cette célébration approche, les différents comités se sentent solidement appuyés par les citoyens et ils vont avec satisfaction la population entière travailler avec eux d'une façon étroite: Les dames et les demoiselles précèdent l'atmosphère des fêtes avec leurs jolies robes à la mode d'autrefois; les hommes de tout âge et de toute condition, ainsi que les jeunes gens et les jeunes filles, viennent de tous les coins de la paroisse aussi bien que du village passer de longues soirées à préparer les pageants ou d'autres parties du programme. Bref, c'est un courant de collaboration vraiment exemplaire, qui ne peut manquer d'arriver à un succès complet.

Les fêtes auront un caractère à la fois religieux, social et patriotique. La religion est l'essence de notre civilisation. Elle a inspiré nos coutumes, façonné notre vie intellectuelle, nos institutions sociales, nos habitudes de vivre. Cet aspect de notre existence nationale sera mis en évidence par les imposantes cérémonies religieuses qui se dérouleront au cours des fêtes. Diverses démonstrations feront ressortir la valeur de l'organisation paroissiale, qui groupe les familles autour du clocher et nous permet une vie intellectuelle, économique et sociale bien à nous. L'amour du sol et l'agriculture seront aussi à l'honneur lors de la journée paroissiale par le dévoilement d'une plaque commémorative des pionniers de Ste-Marie et par la remise de décorations et de diplômes de fidélité à la terre aux anciennes familles.

Tous nous savons que la terre est notre grand réconfort: elle fournit le logement, la nourriture et le vêtement à ceux qui la travaillent; elle procure la paix, la liberté et l'indépendance à ceux qui l'aiment; elle développe les qualités de travail, d'endurance et de mesure qui font les peuples forts; elle enseigne la prévoyance et les profondes réalités de la vie par son adaptation au rythme des saisons; elle est le milieu initial où se forme et se perpétue le génie et la vigueur de la race. Le rôle de l'agriculture dans nos origines et notre vie nationale mérite d'être glorifié.

De nos fêtes si symboliques se dégageront de multiples leçons. Tous ceux qui le pourront ne manqueront pas de se rendre à Ste-Marie en ces jours mémorables du 5 au 9 juillet.

Les cérémonies qui se dérouleront, surtout les Pageants historiques, vaudront la peine d'être vues.

Une invitation générale est présentement lancée, surtout aux anciens citoyens de la Beauce et de Ste-Marie, aux anciens élèves du Collège et du Couvent de Ste-Marie, et à tous ceux qui ont des connaissances en cet endroit, afin qu'ils prennent dès à présent les mesures pour s'y rendre, si la moindre chance leur en est donnée, par exemple, en faisant coïncider leurs vacances avec la semaine des fêtes. Personne n'aura à le regretter et les organisateurs ont fait en sorte que les démonstrations soient agréables et instructives mêmes pour les étrangers, à plus forte raison pour ceux qui ont quelque relation avec la paroisse Sainte-Marie de Beauce. La grande attraction sera sûrement les Pageants historiques, représentés chaque soir des fêtes, comprenant 30 tableaux et mobilisant 300 acteurs. A noter aussi qu'on fera spécialement un des paroissiens, M. Georges Faucher, aujourd'hui centenaire, et surtout le curé de la paroisse, Mgr J.-Edouard Feuiltaut, P., qui, fait exceptionnellement rare, est encore dans le ministère actif à 89 ans d'âge et 65 ans de prêtrise; il célèbre cette année son jubilé de rubis sacerdotal.

Candidat créditiste dans la Beauce

L'Union Créditiste des Electeurs du comté de Beauce tenait, dimanche dernier, 25 juin, une Convention de comté à Beauceville, pour le choix d'un candidat aux prochaines élections provinciales.

La Convention groupait les représentants de 22 des 24 paroisses du comté, dans la salle de l'hôtel-de-ville. Elle fut présidée par M. Louis Even, directeur provincial de l'Union Créditiste des Electeurs. M. J.-Ernest Grégoire, vice-président de l'organisation nationale, était présent et fit le principal discours après le choix du candidat.

Laurent Legault, autrefois de Cadillac (Abitibi), aujourd'hui domicilié à St-Joseph de Beauce, et bien connu comme organisateur créditiste dans tout le comté depuis six mois, fut le choix unanime de la Convention. Les délégués ont établi leur choix d'a-

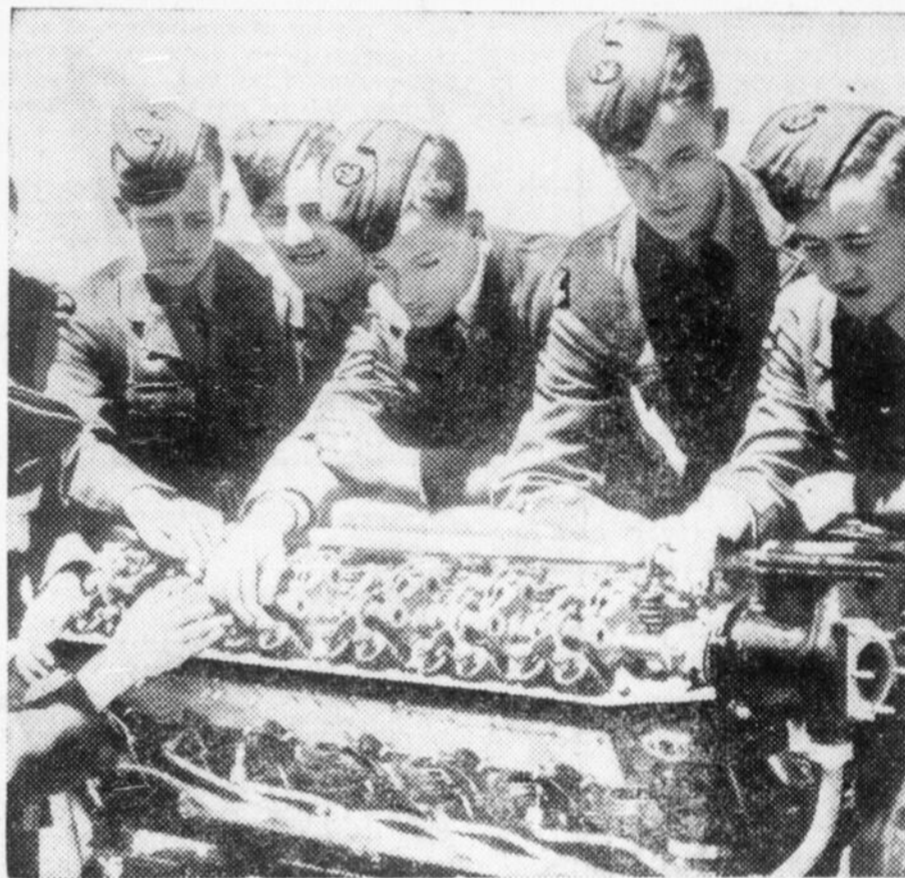
près les principes posés par l'Union Créditiste des Electeurs pour la participation à la campagne électorale cette année: essayer d'élire des créditistes entraînés à la propagande et à l'organisation, afin qu'une fois libérés du souci du gagne-pain, ils consacrent tout leur temps à la cause du Crédit Social dans les autres comtés de la province. Il importait donc, expliqua M. Even, de choisir des hommes qui ne soient immobilisés ou ralentis ni par l'âge, ni par la direction d'un bureau, d'un commerce ou d'une ferme.

Environ 150 délégués attirés et plus de 200 autres créditistes de paroisses extérieures à Beauceville assistaient à cette assemblée.

C'est le deuxième candidat mis sur les rangs par l'Union Créditiste des Electeurs dans l'arène provinciale, le premier étant Réal Caouette, choisi pour le comté d'Abitibi-Ouest. L'organisation créditiste provinciale annonce neuf autres Conventions semblables à brève échéance.

(Communiqué)

L'hon. Henri Renault est nommé ministre du Commerce et de l'Industrie aujourd'hui



Les recrues du corps d'entraînement aérien de la Nouvelle-Zélande ont reçu leur formation dans tous les principaux collèges, écoles secondaires des Dominions. Des cadets se préparent à entrer dans le corps d'aviation royal de Nouvelle-Zélande. — La photo montre: des cadets à l'entraînement pendant que des techniciens du personnel rampant examinent un moteur servant à l'entraînement à une station du corps d'aviation royal de Nouvelle-Zélande.

Le député de Beauce a été assermenté ce soir. — La nouvelle est accueillie avec joie par les Beaucevillais. — Notre comté obtient un porte-feuille pour la première fois.

ELECTIONS LE 8 AOUT

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la nomination de l'honorable Henri-R. Renault au poste de Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires Municipales. La nomination de M. Renault a été rendue publique hier soir. Le député de Beauce a été assermenté au cours d'une brève cérémonie présidée par le lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset, quelques temps après que le premier-ministre eût annoncé la nouvelle.

C'est la première fois depuis qu'elle existe que la Beauce est représentée à l'Assemblée législative par un ministre avec portefeuille et elle a raison de s'en réjouir. L'honorable Godbout vient donc de rendre justice à notre comté, tout en reconnaissant à l'honorable Renault ses grandes qualités d'homme d'affaires, surtout dans la sphère du commerce.

Le nouveau ministre du Commerce et de l'Industrie a été élu député de Beauce à l'élection du 25 octobre 1939. Dès son entrée dans la politique, il s'est imposé à l'attention de ses chefs. Aussi, il y a une couple d'années, le chef du gouvernement libéral l'avait-il invité à siéger au cabinet en qualité de Ministre d'Etat. En l'élevant à un poste supérieur, M. Godbout manifeste une fois de plus la confiance mise dans la personne du député de Beauce et reconnaît à notre circonscription l'importance qu'elle mérite.

Comme on le sait, M. Renault est un des négociants les mieux avisés de la province. Président de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, il n'a cessé de tenir la vedette dans le domaine des affaires.

Elections le 8 août

Le 8 août prochain, date des prochaines élections provinciales, sera donc la seconde fois que le représentant de Beauce défendra les couleurs du parti libéral dans notre comté. L'on prévoit que la province sera le théâtre d'une élection chaudement disputée. Pour ce qui concerne notre circonscription, en outre de M. Renault, trois autres candidats au moins seront sur les rangs: M. G.-O. Poulin pour l'Union Nationale, M. Laurent Legault pour le Crédit Social et le porte-couleurs du Bloc, qui n'est pas encore choisi.

A M. Renault, nos plus sincères félicitations

LE DR RENY RÉÉLU GRAND CHEVALIER

St-Joseph de Beauce. — Lors de leur dernière réunion, les membres du conseil St-Joseph des Chevaliers de Colomb ont procédé à l'élection annuelle de leur conseil d'administration. Le Dr Hervé Reny a été réélu grand chevalier pour l'année 1944-45 et M. Gérard Poulin a été réélu député grand chevalier. Il en a été de même du chancelier, Me Antoine Lacourcière; du cérémoniaire, M. Emilien Létourneau; du secrétaire-archiviste, M. Léonce Doyon; du secrétaire-financier, M. Henri Cliche; de l'aviseur légal, Me Fernand Morin; de l'intendant, M. Edouard Vachon, et du garde-intérieur, M. Jean Lagueux.

Mme Lucien Fortin décédée à 53 ans

La défunte était la belle-soeur de M. François Fortin, de Beauceville. — Funérailles demain.

Mardi soir, en l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où elle était sous traitement depuis quelques jours, est décédée Mme Lucien Fortin, épouse de M. J.-Lucien Fortin, pharmacien de cette ville. La défunte, née Thibault (Annoncia), était la fille de feu M. Sévère Thibault, négociant.

Outre son époux, elle laisse un fils, Jean-Paul; ses beaux-frères, MM. Edouard Fortin, ancien député de Beauce et journaliste, J.-A. Fortin, avocat et publiciste, de Montréal, le Dr Alfred Simard, M. Charles Dufault, registraire au Ministère des Mines, à Québec, M. François Fortin, de Beauceville, et M. J.-G.-A. DeCelles, de Montréal; sa belle-soeur, Mme Raoul Thibault; son cousin, M. Albert Thibault.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente à la résidence de M. Fortin, 293, avenue de l'Épée, à Outremont, et les funérailles auront lieu demain matin, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

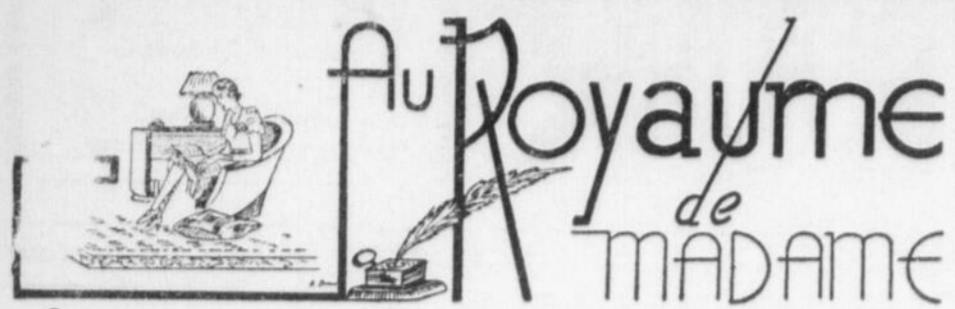
A la famille, nous offrons nos condoléances les plus vives.

BÛCHERON ÉCRASÉ PAR UN ARBRE

M. Victor Poulin, fils de M. Joseph Poulin, du premier rang de St-Alfred, a été dangereusement blessé, mardi, le 20 juin, au cours d'un accident survenu dans les chantiers du nord de Ste-Anne de Beupré. M. Poulin a été écrasé par un arbre. La victime a été transportée immédiatement à l'Hôtel-Dieu de Québec où elle est sous les soins du docteur Ls-Philippe Roy.

Nous souhaitons à M. Poulin un prompt et complet rétablissement.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HÔTE \$0.75



A CHACUN SA PETITE MANIE...

Sainte-Beuve avait dans sa maisonnette de la rue Montparnasse, une volière aérienne et libre qui se composait de tous les pierrots d'alentour. Ils venaient sans façon se poser sur l'écrivoire du maître et celui-ci avait avec eux de longues conversations à la manière de saint François.

Baudelaire soignait un hérisson.

Edgar Poe avait sur sa table de travail un corbeau blanc d'espèce très rare.

A. Dumas, fils, élevait une tortue savante.

Alexandre Dumas, père, avait une petite souris blanche qu'il laissait se promener dans ses cheveux touffus. De plus, il ne pouvait écrire un roman que sur du papier bleu, quadrillé; une poésie que sur du papier jaune et un article que sur du papier rose.

Gustave Doré avait chez lui un grand duc qu'il légua au Jardin d'acclimatation.

Jules Janin possédait un perroquet qui déclamait Rosa, la rose.

Alphonse Karr dut se séparer malgré lui d'un tigre un peu bruyant.

Jacques Ier était effrayé à la vue d'une lame de couteau.

Cornélius Vanderbilt, premier millionnaire de la famille, faisait poser, chaque soir, quatre soucoupes remplies de sel à côté des pieds de son lit afin d'éloigner les mauvais esprits.

Spinoza, le grand philosophe, passait des heures à capturer des araignées pour les opposer ensuite les unes aux autres.

Shakespeare eut préféré mourir que d'avoir un chat chez lui.

Frédéric le Grand n'aimait pas l'eau. Il se lavait très rarement le visage mais rougissait ses joues afin de les faire apparaître plus saines.

La grande Catherine fit enfermer son coiffeur pendant trois ans pour être certaine que personne ne saurait qu'elle avait des pellicules.

Le cardinal de Richelieu passait chaque jour une heure à sauter par-dessus les meubles de sa demeure.

PETITES ECONOMIES

(Note parue dans un journal d'Australie)

— Quand les légumes sont rares, servez les jeunes têtes d'ortie. Faites-les cuire environ dix minutes, égouttez-les, hachez-les puis ajoutez de la muscade, du poivre et du sel et gros comme un pois de beurre. C'est délicieux. Essayez aussi les jeunes feuilles de pissenlit et de capucines dans vos salades.

— Les petites cuillerées d'aliments que nous jetons deviennent des montagnes de gaspillage.

Epargnez

— en utilisant les feuilles extérieures des légumes pour les sa-

lades, les soupes et comme garniture.

— de la valeur alimentaire en faisant cuire les légumes verts à feuilles dans très peu d'eau ou même pas du tout et pendant quelques minutes seulement.

— en employant les produits canadiens en saison, quand ils sont frais et à prix modéré.

— en n'achetant pas d'aliments de "luxe".

— en utilisant tout ce que vous achetez et tout ce que vous produisez vous-même. Assurez-vous que les produits de votre jardin et de vos efforts ne se gâtent pas en les entreposant avec soin. Renseignez-vous d'avance.



C'EST UN AMOUR!

DEPUIS qu'il prend PEPTONINE Bébé s'endort heureux et calme; il ne dérange plus sa mère, la nuit; il fait des joies à son réveil; il est rose, potelé, vigoureux.

PEPTONINE, un composé de LACTOSE et de FROMENT PUR stérilisé, est un aliment préparé spécialement pour l'estomac fragile des petits; il se digère tout seul. La vitamine B1 qu'il contient favorise un bon état digestif et une croissance normale.

Si votre marchand ne vend pas PEPTONINE, nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.



Des muffins aux joues rondes

Les muffins ne gonflent pas autant quand ils sont trop brassés. Ne battez pas la pâte. Mélez légèrement jusqu'à ce que tous les ingrédients soient incorporés. Graissez les moules dans le fond seulement. Si la pâte colle aux côtés ils gonfleront davantage. Cela ne fait pas plus de muffins mais leur apparence est plus volumineuse: Un grain d'ingéniosité dans la cuisine ne fait tort à personne.

FARINE SPÉCIALE

La farine blanche fournit environ un quart de toute la valeur nutritive du régime alimentaire canadien. La consommation moyenne de farine blanche s'élève à près d'une demi-livre par jour par personne.

Quand des vitamines supplémentaires se trouvent dans un aliment consommé en si grandes quantités, il en résulte une amélioration sensible de la santé nationale. C'est pourquoi la division de la nutrition du Ministère des

À Votre Service THÉ ET CAFÉ "SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.

MES PREMIERS VERS

Lentement, l'ombre descend sur la terre,
Le soleil meurt derrière l'horizon,
La faucille d'argent est solitaire;
Les insectes dorment dans le gazon.
Tout semble sommeiller dans la nature.
Mais, bientôt se dissipe le mystère,
Remuant, dans le ciel, leurs cils d'argent,
Les yeux de la nuit ouvrent leurs paupières,
Et, de là-haut, surveillent, en tremblant,
La terre, qui baigne dans l'ombre obscure.

Une Normalienne

Beauceville, juin 1944.

Pensions et de la Santé Nationale recommande sans cesse l'usage du pain blanc approuvé (Canada) de préférence au pain blanc ordinaire.

Les procédés de fabrication conservent au pain blanc approuvé (Canada) environ deux fois plus de vitamine "B" qu'il s'en trouve dans la farine blanche ordinaire. Le pain approuvé (Canada) ne coûte pas plus cher et toute ménagère agit avec sagesse quand elle achète le pain blanc approuvé (Canada).

LES FEMMES HINDOUES

Depuis le début de la guerre, les femmes hindoues sont sorties de leur retraite séculaire pour entrer dans l'atmosphère fébrile qui s'est emparée des continents, selon des rapports venus de l'Extrême-Orient.

Elles font maintenant partie des Services d'Infirmières, du Corps de l'Ambulance St-Jean. Des services volontaires féminins ressemblant à ceux du Canada ont été inaugurés ainsi qu'un corps auxiliaire féminin.

Les gardes-malades hindoues, par l'entremise du Service des Infirmières, ont offert de servir aux Indes et outre-mer. A date, plusieurs d'entre elles travaillent dans les hôpitaux du Moyen-Orient.

Les Services Volontaires Féminins des Indes furent formés par

un groupe de femmes désireuses d'aider à l'effort de guerre d'une façon ou d'une autre. "Nous ne voulions pas attendre que la guerre soit à notre porte pour nous rendre utiles", disent-elles. Par l'entremise des S.V.F., plusieurs ont trouvé du travail en rapport avec leurs qualifications.

Dans les cantines conduites par les S.V.F., on sert des rafraichissements à environ 1,200 soldats par jour. Parmi les milliers d'évacués de la Birmanie qui cherchent un refuge aux Indes, il y a deux ans, et, plus récemment, parmi les réfugiés des endroits voisins des états hindous, nombreux sont ceux qui ont été nourris, logés, habillés, soignés et assistés financièrement par les S.V.F. Les femmes s'occupent aussi de récupération, surtout de la récupération des livres pour les troupes.

Dans le domaine de l'industrie, des milliers de femmes hindoues contribuent à la production de matériel de guerre.

Une entreprise intéressante est l'Assistance militaire féminine. Cette organisation se compose en grande partie d'épouses d'officiers hindoux. Elles sont chargées de voir au bien-être des familles de soldats; de soutenir et de relever leur moral; de les persuader d'écrire des lettres encourageantes à leurs parents; de répandre des informations justes et de contredire les rumeurs fausses venant de l'ennemi.

On n'en est pas moins FEMME...

Fabrication d'obus, de pièces d'avions, de parachutes, de housses, perçage de précision, partout où les circonstances actuelles



ont créé d'étranges professions féminines, on retrouve des jeunes filles habiles, hardies et courageuses. Mais est-on moins femme pour cela? L'organisme féminin, plus fragile que celui de l'homme, se ressent facilement des fati-

gues... quand on se couche et se lève fatiguée, on vieillit vite, les rides apparaissent, le dos se courbe, on devient épuisée.

Un traitement aux bonnes PILULES ROUGES, pris de temps à autre conserve au sang les éléments essentiels à la force et à la vigueur. Dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) rien ne peut remplacer les PILULES ROUGES.

Nous avons en filières des milliers de témoignages relatant des cas comme celui-ci: "Je travaillais dans une manufacture depuis assez longtemps... Je suis devenue épuisée, forcée d'abandonner mon travail; j'ai fait l'essai des PILULES ROUGES; si j'ai pu retourner à mon ouvrage, c'est grâce à ce tonique..."

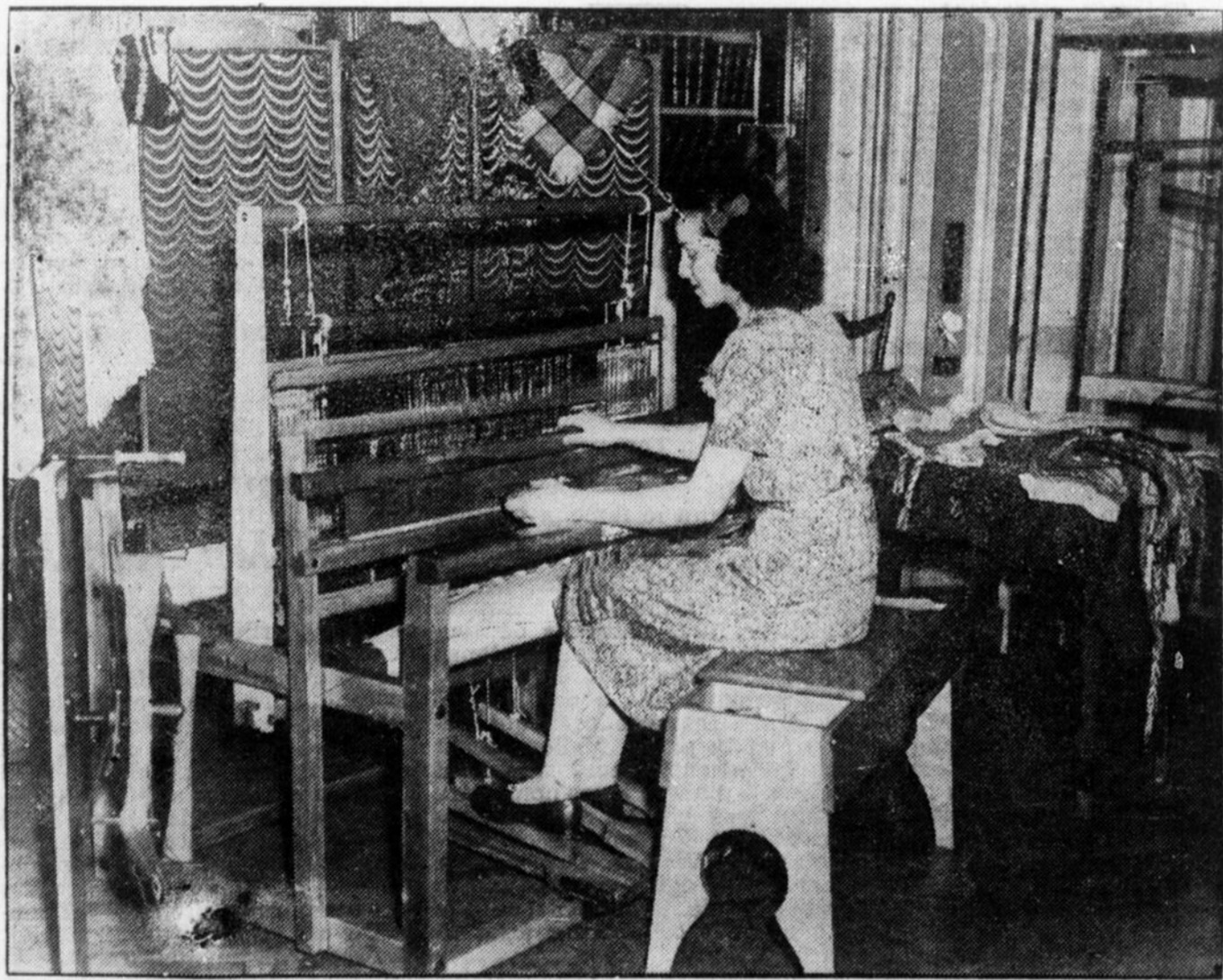
Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cle Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Exposition d'articles tissés au métier



de 500 personnes sont allées admirer les articles, à vrai dire tous des objets d'art, qui ont été tissés au métier par les élèves des religieuses de l'école des arts et métiers, Congrégation Notre-Dame, rue De Bullion. Dans la photo ci-dessus, l'une des élèves, Mlle Louise Courchesne, en train de tisser.

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
 Edité et imprimé par
 LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
 J.-P. QUIRION, gérant



Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

Journal
entièrement dévoué
aux intérêts de la région

Journal
entièrement dévoué
aux intérêts de la région

BEAUCEVILLE, JEUDI, 29 JUIN 1944

L'avenir des marchés

Les fonctions et les initiatives de la British Federation of Commodity and Allied Trade Associations sont assez longuement exposées dans un rapport que cite en partie M. J. A. Langley, Commissaire du Commerce du Canada à Londres, dans une communication au Ministère du Commerce. Cette fédération est constituée de quelque quarante associations de producteurs, agents, importateurs, et marchands qui, avant la guerre, vendaient et achetaient, sur les marchés organisés de Londres et d'autres villes du Royaume-Uni, une grande variété de denrées de base. Le but principal de la Fédération est d'étudier les problèmes de l'après-guerre et tous les développements connexes qui sont susceptibles d'influer sur la situation future des commerces dont il s'agit. Les membres prétendent que les organismes qu'ils représentent, par leur longue expérience et leur connaissance de la distribution et de la vente mondiale des denrées, doivent contribuer de façon importante à faciliter la restauration ordonnée du commerce général entre les nations, et la reprise du commerce de l'entrepôt dont jouissait auparavant le Royaume-Uni en particulier.

La Fédération déclare que la spécialisation qui caractérise l'industrie moderne doit être aussi avancée dans le commerce. La fonction primordiale d'un marché organisé est d'établir les bases sur lesquelles se feront les échanges entre un acheteur et un vendeur, soit immédiatement soit dans l'avenir. Sans elle, les producteurs et consommateurs individuels de l'univers n'auraient rien pour les guider quant aux prix qu'ils peuvent s'attendre à recevoir ou à payer et seraient incapables d'organiser leurs plans de production.

La Fédération reconnaît que le contrôle des marchés de produits et de denrées ne peut cesser dès que la guerre finira. Elle suppose que l'économie nationale sera, en général, maintenue plus ou moins sur un pied de guerre jusque après la fin des hostilités avec le Japon, et qu'alors le monde se trouvera en présence d'une situation difficile en ce qui regarde les denrées alimentaires et autres. Toutefois, elle doute que la rareté générale prévue soit aussi grande et qu'elle dure aussi longtemps qu'on le suppose fréquemment. "On sait par expérience, dit la Fédération, que la puissance de récupération du monde après une longue guerre est remarquable."

La Fédération prévoit une première période durant laquelle les denrées alimentaires et les matières premières ne suffiront pas à combler la demande mondiale et où il sera nécessaire de continuer à contrôler les prix. "Mais, dit-elle, le Gouvernement du Royaume-Uni ne devrait pas pour cette raison retarder à profiter de toutes les occasions propices en vue de faire reprendre aux marchés organisés le travail qui leur est propre. Elle conseille, pour les premières étapes de la reconstruction, d'offrir les denrées par l'intermédiaire des marchés normaux et de confier de nouveau aux marchés, la collecte, l'expédition et la distribution. Elle recommande aussi que la levée du contrôle sur chaque denrée soit étudiée individuellement et à la lumière de toutes les conditions et circonstances qui lui sont particulières, vu qu'en ce qui regarde la culture, la collecte, l'expédition et le commerce, chaque article a sa propre tradition et ses propres coutumes.

Au sujet des surplus de denrées qui seront entre les mains du Gouvernement à la fin de la guerre, la Fédération mentionne l'agitation causée après la dernière guerre par la politique adoptée alors et d'après laquelle ces stocks furent mis à la disposition d'intérêts étrangers qui, subseqüemment, n'eurent aucun souci de faire une distribution ordonnée. On suggère, pour l'écoulement des surplus de denrées en entrepôt et, en effet, pour l'élaboration d'une politique générale, de consulter l'organisme de vente responsable et compétent.

Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le
TABAC
A CIGARETTES
VOGUE

RAPAILLAGES

Bravo pour la Fédération Catholique des Institutrices rurales du Québec qui continue la bonne bataille pour obtenir un salaire annuel de \$600 à la maîtresse d'école du rang. Les journaux sont remplis de petites annonces qui offrent \$50 par mois, y compris le logis et le couvert, pour de simples bonnes de maison. L'institutrice, qui doit se nourrir elle-même et fournir sa literie, devrait gagner au moins autant que nos braves boniches... Institutrices, tenez bon! Vous devriez, très bientôt, emporter le morceau...

Quels autos aurons-nous pour les deux ans qui suivront la guerre? Des modèles 1942, tout uniment. Pour satisfaire aux plus pressés des 32 millions d'acheteurs qui n'ont plus de voiture, les fabricants devront produire d'abord du déjà vu et remettre à plus tard la mise sur le marché de l'auto en plastique, superprofilée, avec moteur à coussinets d'argent et brûlant de la triptane. On calcule qu'aux Etats-Unis seulement, une auto est mise au rancart à toutes les 20 secondes, soit plus de 4,000 par jour, tant à cause des pneus irremplaçables que des moteurs ayant plus de 100,000 de millage. Ces chiffres découlent de la dernière enquête de l'Institut Brookings.

Les hebdomadaires ont été unanimes, durant juin, à attirer l'attention des parents sur les périls qui guettent les enfants en vacances. L'auto qui ne freine pas assez tôt, la rivière à pente trop abrupte et la bicyclette maniée d'une main trop novice constituent les trois plus grands dangers signalés par nos confrères qui ont fait voir, une fois de plus, leur grand amour de la jeunesse. Tous ont été d'accord à réclamer plus de terrains de jeux à l'abri de ces dangers, où les enfants puissent s'ébattre à cœur joie, dans l'air revigorant et en toute sécurité. C'est un fait, nous manquons, un peu partout, au Québec, d'amusements pour les jeunes et on fera bien d'inscrire cette carence au tableau des problèmes dont l'étude ne doit pas être ajournée indéfiniment, jusqu'à l'après-guerre.

Reste à voir la jolie pétaudière dans laquelle la C.C.F. jettera l'administration de la Saskatchewan. Ce sera l'expérimentation des lois falotes dont le socialisme est coutumier. Et si le contribuable veut trop se rebiffer, on

Ne jetez pas ce JOURNAL

au feu ni ne le détruisez
Vendez-le ou donnez-le à
un organisme de récupération.

VOUS CONTRIBUEREZ AINSI
A LA VICTOIRE

ce soir
une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

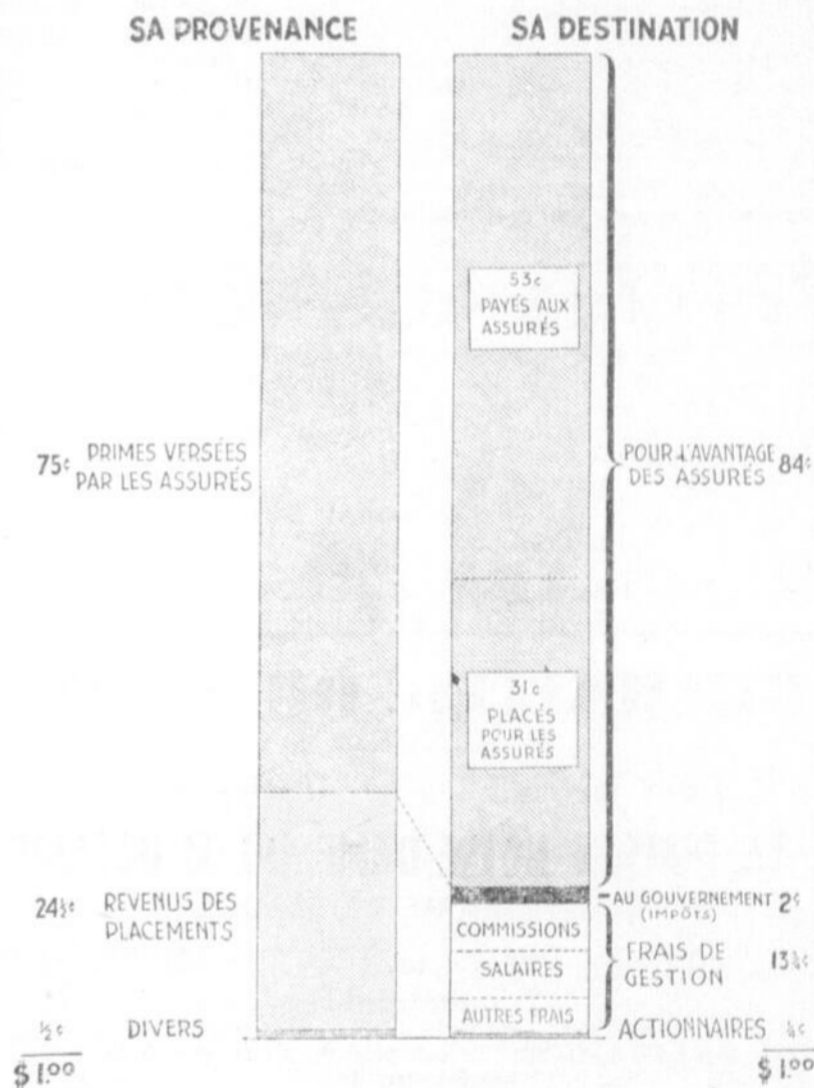
pourra toujours faire appel aux troupes de M. Winch! Sûrement, ce sera la consécration de la machine bureaucratique, l'intronisation de Frankenstein de la formule labyrinthe, de la paperasse imbricée. Avec un gouvernement socialiste qui s'est fait élire en répudiant le socialisme même, la Saskatchewan peut s'attendre à un bel embrouillamini dans sa législation. La C.C.F. pourra camoufler de tous les noms qu'elle voudra ses futures lois qui combattront systématiquement l'entreprise libre, ce sera toujours du socialisme non mitigé et le contribuable verra tôt percer le bout de l'oreille...

C'est à tort que "Time" veut trouver dans la question de race le mobile des récentes échauffourées entre gens en uniforme et zoot-suïters. Des rixes analogues ont éclaté déjà à New-York où l'on ne pouvait guère en accuser les Canadiens français! Et les journaux qui n'ont que la question de race pour expliquer ces batailles de rue rendent un bien mauvais service à la Bonne Entente. Au surplus, ils connaissent mal l'histoire. Autrement, ils sauraient que les Muscadins de 1793 se faisaient courir dessus, pareillement, par la toute qui a toujours détesté les excentricités vestimentaires, surtout chez l'homme.

La probité est comme la vertu. moins on en parle, plus on en a. — MISTRAL

Les querelles ne dureront pas longtemps si les toits n'étaient que d'un côté. — La ROCHEFOUCAULD

Que devient le dollar de l'assurance sur la vie?



Pour tous les 75¢ reçus des assurés, 84¢ ont été versés auxdits assurés ou gardés pour leur avantage.

Ces chiffres proviennent du dernier rapport publié par le surintendant des assurances du Dominion. Ils indiquent, sur une base de revenu pour l'année 1942, le résultat de la gestion des 28 compagnies canadiennes inscrites sur les registres du service des assurances du Dominion.

Tout bon citoyen possède de **L'Assurance-vie**

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

LEBOEUF & GRENIER LTEE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Tous matériaux pour nouvelles constructions ou réparations.

DEMANDEZ NOTRE LISTE COMPLETE "Qualité d'abord" — "A votre service"

226, rue de la Couronne, Tels. 3-0647 — 6718
QUEBEC

Dans nos Régions

St-Alfred

MARIAGE :

Le 24 juin, fut béni en l'église de St-Alfred, le mariage de Mlle Jeanne Fortin, fille de M. et Mme Philias Fortin, à M. Lionel Bisson, fils de M. et Mme Omer Bisson, de Vallée-Jonction. La réception eut lieu chez M. et Mme Philias Fortin, après quoi les nouveaux époux sont partis en voyage pour Montréal. A leur retour, M. et Mme Bisson résideront à Vallée-Jonction.

NOTES :

M. et Mme Odilon Nadeau, ainsi que M. et Mme Hervé Bernard, de Magog, de passage à St-Alfred, en fin de semaine, visitant, des parents et amis.

—M. Josaphat Veilleux, de Compton, en promenade chez M. Alfred Veilleux, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Poulin et leurs fillettes, Viviane et Pierrette, de Magog, visitaient M. et Mme Omer Poulin, vendredi dernier.

—M. et Mme Athanase Gilbert et leur famille, de Magog, passent quelques jours en promenade à St-Alfred.

—M. et Mme Josaphat Lachance et leurs enfants, de Saint-Côme, étaient les hôtes de M. et Mme Adolphe Veilleux, dimanche dernier.

—M. et Mme Philippe Poulin, de Notre-Dame des Bois, étaient les invités de M. et Mme Arthur Poulin, lundi dernier.

—Mlle Marguerite Bernard, de Valleyfield, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Alfred Bernard.

—M. et Mme William Fecteau, M. Hervé Fecteau, de Québec, visitaient M. et Mme Odilon Fecteau, dimanche dernier.

—M. et Mme Alfred Rodrigue et Mlle Jeannette Rodrigue, de passage à Saint-Georges, samedi dernier.

—Mlle Yvonne Veilleux, de l'hôpital de Beauceville, en promenade chez son père, M. Jos. Alfred Veilleux, dimanche dernier.

—M. René Drouin, de Lewiston, Maine, en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Drouin,

Saint-Jules

MARIAGES :

M. Eméry Legaré, fils de M. et Mme Georges Legaré, de Notre-Dame du Mont-Carmel de Furgerville, comté de Témiscamingue, avec Mlle Irène Grenier, fille de M. et Mme Joseph Grenier.

—M. Lionel Lessard, fils de M. et Mme Alphonse Lessard, à Mlle Laurette Gilbert, fille de M. et Madame Omer Gilbert, d'East-Broughton.

—M. Rosaire Cloutier, fils de M. et Mme Joseph Cloutier, à Mlle Jeanne d'Arc Drouin, fille de M. et Mme Gédéon Drouin, d'East-Broughton.

Nos vœux de bonheur.

DECES :
Le 21 juin, est décédé M. Joseph Jacques à Ignace, époux de feu Mme Eucadie Bolduc, à l'âge de 83 ans et 5 mois.

Son service a eu lieu le 24, dans notre paroisse, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sympathies.

VA-ET-IENT :
M. et Mme Ludovic Poulin, de Valleyfield, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Ernest Pomerleau, de St-Ephrem, ont rendu visite à M. et Mme Israël Lapointe.

—Mlle Lucienne Gilbert a passé quelques jours à Beauceville.

—Mlle Clémentine et M. Athanase Cliche se sont rendus à St-Georges, samedi dernier.

—M. et Mme Alfred Doyon, de Beauceville, ont visité M. et Mme Louis Gilbert.

—Mlle Julienne Paré, de Valleyfield, en promenade chez ses parents.

NOTE SOCIALE

Mlle Léonne Dutil, de Montréal, passe quelque temps en vacances chez ses parents, M. et Mme Auguste Dutil, de St-Martin.

samedi dernier.
—Mlle Clémentine Fortin, institutrice enseignant à Stanstead, est de retour dans sa famille.

Lac Etchemin

BAPTEMES :

Le 1er juin, fut baptisé Claude, Roch, Gilbert, enfant de M. et Mme Rosaire Leclerc (Claire-Hélène Faucher). Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Gilbert, de Ste-Rose, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Antonio Bellavance (Emérentienne Poulin) est né un fils, baptisé le 6 juin, sous les prénoms de Napoléon, Eleucippe. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Veilleux, de St-Benjamin, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Laurent Jacques (Léonie Gagnon) un fils, baptisé le 8 juin sous les prénoms de Denis, Jean, Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Jacques, grands-parents de l'enfant.

—Le 15, fut baptisée Suzanne, Lise, enfant de M. et Mme Roméo Nadeau (Béatrice Baillargeon). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Boutin, de Ste-Rose, oncle et tante de l'enfant.

—Le 17, Ernest, André, enfant de M. et Mme Adrien Drouin (Aldéa Jacques). Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Jacques, grands-parents de l'enfant.

—Le 18, Cléophas, Raymond, enfant de M. et Mme Diogène Drouin (Marguerite Loubier). Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Drouin, de Crambourne, grands-parents de l'enfant.

—Le 19, Lise, Adrienne, enfant de M. et Mme Evangéliste Nadeau (Honorine Doyon). Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Nadeau.

—Le 22, Bérénice, Huguette, enfant de M. et Mme Léopold Tanguay (Bernadette Chouinard). Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Gagné.

—A M. et Mme Arsène Drouin (Angéline Bédard) sont nés le 22 juin des jumeaux qui furent baptisés le lendemain : le premier sous les prénoms de Laurent, Yves, Rosario, et le deuxième sous les prénoms de Louis, Denis. Les parrains et marraines sont M. et Mme Emile Drouin et M. et Mme Arthur Métivier, oncles et tantes des enfants.

Nos félicitations.

MARIAGES :
Le 13 juin, fut béni par M. l'abbé Hilaire Chouinard, curé, le mariage de Mlle Albertine Bolduc, fille de M. Esdras Bolduc, décédé, et de Mme Bolduc, du Lac Etchemin, et M. Wilfrid Nadeau, fils de M. Israël Nadeau et de Mme Nadeau, de St-Benjamin.

—Le 20 juin, fut également béni dans l'église du Lac Etchemin, le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Deblois, fille de M. Jean Deblois, décédé, et de Mme Deblois, du Lac Etchemin, avec M. Marcel Jacques, fils de M. Edouard Jacques et de Mme Jacques, également du Lac Etchemin.

Meilleurs vœux de bonheur.

VA-ET-IENT :
M. l'abbé Gérard Fortin, récemment ordonné prêtre, a chanté dimanche dernier, la grand'messe dans l'église de Ste-Germaine. MM. les abbés Bergeron et DeBlois, vicaires, assistaient comme diacre et sous-diacre.

—M. et Mme Roméo Fortin, de Québec, ont assisté, dimanche dernier, à la grand'messe que chanta leur fils, M. l'abbé Gérard Fortin.

—M. et Mme Rosaire Dallaire et leurs enfants, de Québec, ont passé la fin de semaine à leur chalet, au Lac Etchemin.

—Mme Georges Pion et son jeune fils, Pierre, de Montréal, passent quelque temps à Ste-Germaine, les invités de M. et Mme Gédéon Giguère.

—M. Raymond Maheux, comptable licencié de Sorel, est en promenade pour une quinzaine dans sa famille.

—M. et Mme Arthur Roussin, de Québec, visiteront le Dr et Mme Aurélius Lord, dimanche dernier.

—Mme Martin Laurin et sa fillette, Sylvia, de Montréal, font un séjour à Ste-Germaine, chez M. et Mme Edmond Bédard.

—M. et Mme Arthur Bouchard et leurs enfants, de Ste-Claire, ont passé le dimanche chez M. et Mme Alcide Breton.

—M. et Mme Antonio Lord, de Québec, et leurs enfants, Daniel-elle et Agathe, ont visité M. et

TON PAIN EST UN VRAI RÉGAL!

IL EST FACILE À FAIRE AVEC LA LEVURE ROYAL



Seulement 2¢ par jour vous protègent contre les non-réussites!

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ

Mme Elisée Dallaire, dernière-

ment.

—Mme Moïse Lagrange est actuellement aux Etats-Unis où elle passera quelque temps.

—Mlles Yvette Dallaire et Noëlla St-Hilaire, de Québec, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

—Mme Auguste Ferland est partie pour St-Jean Iberville où elle est l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et Mme Lionel Fortin.

—Mme Camille Bélanger, de Montréal, est actuellement en promenade chez ses parents, M. et Mme Honoré Drouin.

—M. et Mme Rosario Bégin, de

St-Joseph, passent le dimanche

chez des parents.

—M. Jules Roy est retourné à Québec après avoir passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. Gaétan Ferland, de St-Jean Iberville, est revenu définitivement dans sa famille.

—M. Jacques Bernier est retourné aux Trois-Rivières, après avoir passé une semaine chez son amie, Mlle Ghislaine Giguère.

Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants. — LAMENNAIS

CHARLAND & BERNARD LIMITÉE

- Soudure au gaz et à l'électricité
- Soudure — blocs — moteurs — châssis de camion et de tous les métaux.
- Réparation et nettoyage de radiateurs.
- Vente des gaz Oxygène, Acétylène, Appareils et accessoires de soudure.

Angle 1ère Avenue et 4ème Rue

QUEBEC

Tél. 4-2772

Chs Chassé & Fils STE-MARIE BEAUCE

sont heureux d'annoncer à leur clientèle toujours de plus en plus nombreuse, qu'ils ont fait de grandes améliorations à leur industrie en ce qui concerne le travail de la laine et des étoffes domestiques ou autres.

Grâce à une fileuse et à une nouvelle machine à fouler les étoffes, nous sommes en mesure de fournir un travail plus rapide qui vous donnera la plus entière satisfaction.

ECHIFFAGE — Nous échiffons les vieux tissus de laine: bas, mitaines, gilets, etc.; en un mot tout article fait en laine domestique. Pour les préparer, vous n'avez qu'à enlever les boutons et les parties de coton.

CARDAGE — Nous cardons les échiffes ainsi obtenues en les mêlant à de la bonne laine, dans la proportion de 3 livres de vieux lainages pour 1 livre ou plus de bonne laine.

FILAGE — Nous filons la laine seule, petite, moyenne ou grosse, de même que les échiffes et nous vous les livrons en écheveaux de ½ livre, prêts pour le tricot ou pour le métier.

PRESSAGE — Nous pressons les étoffes domestiques ou autres tissus en laine.

FOULAGE, PRESSAGE et TEINTURE — Nous foulons, pressons et teignons en diverses couleurs, les étoffes domestiques ou autres tissus selon l'épaisseur que vous désirez.

VETEMENTS — En plus, nous faisons la teinture des vêtements pour hommes, femmes et enfants, tels que: manteaux, costumes, habits, gilets, etc. Le prix varie de \$1.00 à \$3.50, selon la pesanture ou la grandeur du vêtement.

REMARQUES

—Quel que soit le genre de travail que vous désirez, confiez votre marchandise à notre dépositaire local. Si non, écrivez-nous et nous vous donnerons tous les renseignements désirés.

—Nous portons une attention toute spéciale aux envois faits par chars et nous payons un transport sur toute quantité de 100 livres et plus. Egalement aux travaux que les Cercles des Fermières organisent en vue des expositions régionales.

Avant d'aller ailleurs, consultez-nous d'abord

CHS CHASSE & FILS Enrg.

Ste-Marie, Cté Beauce

Tél. 68-s-3

RETRAITES DE L'ETE

Pour jeunes filles — Institutrices

A LA MAISON NOTRE-DAME DU ST-ROSAIRE
SAINTE-MARIE DE BEAUCE

19-22 juillet — 12-15 août — 30 août 2 sept.
2-5 septembre

Pour l'inscription, on est prié de s'adresser à la Supérieure des

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Réunion des Anciens de la Beauce

AU COLLEGE DU SACRE-COEUR DE BEAUCEVILLE

DIMANCHE, 2 JUILLET à 3 HEURES

PROGRAMME :

ELECTION DU COMITE D'ORGANISATION

(En vue de préparer la célébration du cinquantenaire du Collège)

Distribution de la carte de membre, inscription, 5h.30 souper à la collégiale (chant, musique, etc.)

PLUSIEURS FRERES (ANCIENS PROFESSEURS ET DIRECTEURS Y ASSISTERONT)

Tous les Anciens du Collège sont priés d'envoyer immédiatement leur adresse au Frère Directeur

La défaite serait bien plus coûteuse que la victoire

L'ECLAIREUR

TONIFIEZ vos enfants avec HEMOGENOL FAGUET Le tonique qui "produit du sang" Les Remèdes Faguet, Enr. SHERBROOKE, Qué.

VOL. XXXVI — No 39

BEAUCEVILLE, JEUDI, 29 JUIN 1944

La St-Jean-Baptiste à Beauceville

La célébration de notre fête nationale remporte un franc succès. — Messe, jeux et soirée populaire au cours de laquelle plusieurs allocutions sont prononcées.

Comme par les années passées, la société Saint-Jean-Baptiste de Beauceville a célébré avec éclat la fête du patron des Canadiens français. La journée a commencé au pied de l'autel par une messe basse dite par M. l'abbé A. Dus-sault, aumônier de la société. Le sermon fut donné par M. l'abbé Lorenzo Fortier. Puis il y eut un programme de jeux pour les enfants dans l'avant-midi et parties de balle-molle dans l'après-midi.

La fête se termina par une grande soirée à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est rempli à sa pleine capacité. Le ralliement eut lieu sous la présidence de M. Alphonse Laflamme, président de la société. M. Amédée Daigle, de Québec, devait agir comme conférencier d'honneur mais à la dernière minute, il a avisé les organisateurs qu'il lui était impossible de venir à Beauceville. Tout de même, quelques allocutions ont été prononcées sur des sujets patriotiques. M. Laflamme a notamment rappelé le rôle bienfaisant de la société St-Jean-Baptiste. Il nous faut une association forte et unie pour le plus grand bien des Canadiens français. Faisant allusion au récent discours du sénateur T.-D. Bouchard, M. Laflamme dit que tous les Canadiens français n'ont qu'une seule voix pour le condamner. Sans le clergé, nous n'aurions pas survécu, ajoute-t-il. L'orateur termine en souhaitant que les familles rurales soient plus largement représentées dans nos sociétés St-Jean-Baptiste. Il devrait y avoir au moins un membre par famille, conclut-il.

Les autres orateurs ont été M. le curé Gédéon Duval, M. le maire Caius Roy et M. Camille Dus-sault, secrétaire de la société. Il y eut plusieurs numéros de présentés au cours de la soirée. Mentionnons un tableau: Entrevue de Champlain avec le Roi avant son départ pour la Nouvelle-France; récitation, "Le Drapeau", par M. Alphonse Laflamme; chant mimé par les élèves du couvent; chant mimé, "O Canada"; chant mimé, "Le jardinier et la jardinière du Roi", ainsi que plusieurs chansons canadiennes.

En tirant les conclusions, M. le curé Gédéon Duval a démontré la nécessité d'être patriote non seulement une fois par année mais à tous les jours de l'année.

LE CHEVAL PREND LE MORS AUX DENTS

Un jeune homme de St-Alfred, Paul Veilleux, 27 ans, fils de M. Joseph-Alfred Veilleux, a failli être victime d'un sérieux accident hier alors que son cheval a pris le mors aux dents sur la route de l'hôpital. M. Veilleux conduisait un voyage de bois à Beauceville quand l'accident se produisit. Il tomba entre les pattes de l'animal mais réussit à s'en tirer sans blessure. Pendant ce temps, l'attelage descendit à fond de train la côte abrupte pour aller frôler le camion de M. Léonidas Veilleux, puis heurter violemment une auto placée dans la côte et appartenant à un Monsieur Lacombe. La voiture a été largement endommagée mais ses occupants ont eu la vie sauve. Quant à l'animal, il a été blessé au point qu'on vint bien près de l'abattre.

Ne l'oublions pas, les supplications des saints valent mieux que les travaux des apôtres et des docteurs. — Mgr GIBIER

LA 5ème COLONNE

Le mauvais coucheur que fut le sénateur T.-D. Bouchard vient de lancer avec fracas un tas d'accusations contre les Canadiens français, le clergé et une organisation secrète qu'il dit très influente. En fait de gaffes, le politicien taitillon aura obtenu la palme. Et dire qu'il ne fait que commencer!

Bouchard a profité de son poste pour attaquer les siens. Il est impossible qu'il n'ait dit que des faussetés, mais dû à la façon dont il s'est conduit, le résultat obtenu est tout à fait contraire aux fins qu'il poursuivait. Dès lors ses élucubrations ne riment à rien ou plutôt, loin de rapprocher les différents groupes ethniques de ce pays, elles creusent davantage un fossé pourtant déjà assez profond. Voici un homme qui, sous prétexte de bonne entente, attise le feu. Drôle de manière de combattre un incendie! Au vrai, Hitler aurait cherché un pilier de la 5e colonne qu'il n'aurait pu trouver mieux que T.-D.

Le politicien à la face rubiconde peut se vanter de vouloir du bien aux siens mais il reste acquis qu'il a parlé au mauvais endroit, en un mauvais temps et de la mauvaise manière. Chez un homme qui a quarante ans d'expérience dans la vie publique, pareil geste reste encore inexplicable.

G. B.

M. WADSWORTH EST MIS A SA RETRAITE

Nous apprenons que M. G.-D. Wadsworth, gérant général de la compagnie Quebec Central Rly, va prendre incessamment sa retraite après plus de 44 années de service. Il sera remplacé, le 1er juillet, par M. F.-A. Pouliot, de Farnham.

M. Wadsworth a connu une brillante carrière à l'emploi du Quebec Central. Ses qualités d'homme d'affaires, unies à une grande affabilité, l'avaient rendu très populaire dans son entourage. La compagnie perd en lui un employé d'une grande valeur.

Rien ne prouve qu'on compte d'établir un état corporatiste

St-Hyacinthe, 27. — Le conseil de ville de St-Hyacinthe a tenu une séance hier soir et pour la première fois depuis 25 ans le sénateur T.-D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe, n'occupait pas le fauteuil présidentiel. Le rumeur courrait que le conseil demanderait la démission du maire, à la suite de son discours de mercredi dernier, mais aucune motion en ce sens n'a été présentée et l'affaire ne fut même pas soulevée.

Le sénateur T.-D. Bouchard a formulé une nouvelle déclaration, hier matin, dans laquelle il a commenté sa destitution comme président de l'Hydro-Québec par le cabinet provincial. Quelques heures plus tard, le ministre de la Justice du Canada, l'hon. Louis Saint-Laurent, répondait à une interpellation, à la Chambre des Communes, à propos de l'Ordre Jacques-Cartier.

Voici la dépêche de la Presse Canadienne sur la réponse donnée à l'interpellation, à Ottawa:

Aucune preuve découverte

Ottawa, 27 — (P.C.) — La Gendarmerie Royale du Canada "n'a trouvé aucune preuve de l'existence d'une organisation complotant l'établissement d'un état corporatiste dans le Québec ou aucune autre partie du Canada", a déclaré le ministre de la Justice, M. Saint-Laurent, à la Chambre des Communes, hier, en réponse à une interpellation de M. Fred Rose (ouv. prog., Montréal-Cartier).

M. Rose avait posé cette question à la suite des déclarations du sénateur T.-D. Bouchard à l'effet que l'Ordre Jacques-Cartier travaille à l'établissement d'un état corporatiste canadien-français et catholique. Il demandait si le ministère était au courant de l'existence d'une société secrète qui complotait la création d'un état corporatiste dans le Québec et certaines parties de l'Ontario.

M. Saint-Laurent a déclaré que sa réponse était "non". Il n'est pas au courant de l'existence d'une telle société. Il a ajouté

qu'étant donné que la question faisait allusion à de récentes déclarations, il pouvait dire à la Chambre que la Gendarmerie Royale a fait enquête "avec la plus grande diligence" sur les assertions ou les rumeurs d'activités subversives, et n'a trouvé aucune preuve de l'existence d'une telle société.

JUBILÉ D'ARGENT DE L'ABBÉ TH. GRÉGOIRE

Saints-Anges, 16 (DNC) — Les paroissiens de Saints-Anges ont fêté avec éclat, le 11 juin, le vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé Thurbie Grégoire, enfant de la paroisse et professeur au collège de Lévis. Cette fête a revêtu un cachet tout spécial, M. le curé Lapointe ayant tenu à la faire coïncider avec la Fête-Dieu.

La journée débuta par une messe solennelle chantée par le jubilaire, assisté de deux autres enfants de la paroisse, MM. les abbés Alzir et Emile Tardif, également du collège de Lévis. Le temple paroissial avait été largement décoré pour la circonstance.

Dans son prône, M. le curé O. Lapointe présenta ses meilleurs voeux au jubilaire, tandis que le sermon de circonstance était donné par Mgr Elias Roy, ancien supérieur du collège de Lévis. C'est M. l'abbé Grégoire qui a porté le Saint Sacrement au cours de la procession.

Le soir, un souper réunissait les invités à la résidence de M. Emile Grégoire, après quoi tous se rendirent à l'église pour les vêpres solennelles chantées par le jubilaire. Une place spéciale avait été réservée aux parents. On remarquait Mmes Honoré Labrecque et Edmond Grégoire, M. et Mme Emile Grégoire, M. et Mme Joseph Grégoire, M. et Mme Camille Tardif, M. et Mme Philippe Fecteau, M. et Mme René Landry, M. et Mme Viateur Grégoire, M. et Mme Léo Labrecque, M. et Mme Luc Labrecque, M. et Mme Miville Labrecque, M. et Mme Léonidas Drouin, M. et Mme Jos. Poulin, M. et Mme Roméo Labrie, M. et Mme Léonidas Labrie, M. et Mme Sauveur Lehoullier, Mlles Véronique, Agathe, Juliette et Rita Grégoire, Eva et Elisabeth Labrecque, Mlle Béatrice Fecteau, M. et Mme Fernand Labbé, M. et Mme Jos. Grégoire, Mme Jean Grégoire, M. et Mme Gédéon Ferland, M. et Mme Robert Drouin, Mme Gédéon Turcotte et quelques autres.

A l'issue des vêpres, il y eut réunion à la salle paroissiale. M. le maire Hervé Drouin, au nom de la population, présenta au jubilaire plusieurs cadeaux dont une bourse, pendant que M. Fernand Labbé lisait une adresse. M. l'abbé Grégoire a remercié en termes chaleureux et s'est dit très touché de cette marque d'estime.

2,422 VÉHICULES DANS LA BEUCE

Les statistiques de l'automobile, publiées chaque année par le Ministère de l'Industrie et du Commerce de Québec, indiquent qu'en 1943, il y avait 2,422 véhicules dans la Beauce, 1,395 dans Frontenac et 1,269 dans Dorchester.

Dans la Beauce, la répartition est la suivante: autobus, autos de promenade, taxis et motocyclettes, 1,866; camions, 410; remorques, 146. Total, 2,422.

SOUSCRIPTIONS AU CLUB DE BASEBALL

Désireux de voir les jeunes s'amuser, quelques industries et plusieurs citoyens de Beauceville ont accepté de souscrire en faveur du club de baseball local. La souscription a rapporté jusqu'ici la somme de \$66.00 et le travail n'est pas terminé. Espérons qu'il se trouvera encore des amateurs pour apporter leur collaboration à l'organisation et au maintien de l'équipe locale. Le sport est un excellent antidote et sa nécessité s'impose plus que jamais pour des raisons évidentes, morales autant que physiques. Le club Beauceville est établi sur des bases solides et il est du devoir de chacun de travailler à son succès.

Voici la liste de ceux qui ont déjà souscrit. A la demande de plusieurs généreux donateurs, nous taillons les montants.

MM. Gilbert, manufacture de chaussures, L. Poulin, Hôtel Beauceville, M. le curé G. Duval, Marcel Fortin, Café Bleu, Léopold Plante, arpenteur, J.-A. Toulouse, bijoutier, Raymond Veilleux, sacristin, Dr Cliche, Léonce Roy, Pat Veilleux, Jos. Veilleux, Victor Fortin, Jean-Noël Poulin, Roméo Bouchard, L'Eclairer, Ovila Piché, Raymond Lachance, Georges Bonin, Jos.-C. Loubier, A.-R. Rioux, Henri Latulippe, C.-E. Clément, Grégoire Doyon, Adélar Latulippe, Jean-Louis Veilleux, Laurent Poulin, King Poulin, Ubald Rancourt, Jos. Poulin, Gaston Grondin, Guy Fortin, François Fortin, Roch Gagné, quelques ouvriers de la manufacture. Marie-Ls VEILLEUX, Gérant

UN ANCIEN CHOISI CANDIDAT LIBÉRAL

Me Arthur Labbé, secrétaire de la municipalité de Beauceville-Est il y a sept ans et maintenant de Buckingham, a été choisi candidat libéral dans Papineau pour les prochaines élections. Le choix a été fait au cours d'une convention tenue à Buckingham même ces jours derniers.

LES EXAMENS AU COLLEGE DU SACRE-COEUR



Les élèves de 12e année, section commerciale, du collège du Sacré-Coeur de Beauceville, ont passé leurs examens avec grand succès, nous apprend un rapport émanant du département de l'Instruction Publique, qui a remis, par l'entremise de M. l'inspecteur Gérard Jean, un certificat d'étude à chacun des concurrents.

Nous devons mentionner le fait que la moyenne générale est de 86.6%, ce qui atteste haute-

ment de la qualité de l'enseignement donné par les RR. FF. Maristes de Beauceville. Ajoutons, d'autre part, que M. Jean-Luc Poulin, de Beauceville-Est, a obtenu la note T.G.D. avec une marque de 92.2%. M. Poulin gagne ainsi un prix de \$5. offert par M. Gédéon Roy, industriel de Beauceville.

Les principales matières au programme étaient la religion, le français, les mathématiques et

l'anglais. Le cours de sciences sera ajouté dès l'an prochain.

Voici maintenant, par ordre alphabétique, les noms des candidats heureux avec la note obtenue:

Laurent Beaudoin	88.3
Armand Gagnon	87.0
Grégoire Giguère	79.5
Lionel Jacques	86.0
Bertrand Lord	88.5
Jean-Luc Poulin	92.2
Laval Rancourt	85.1
Paul-Eug. Rodrigue	86.6

La justice dans la paix

La question d'une juste paix est au premier plan des préoccupations de ceux à qui incombe la lourde tâche d'orienter la société vers un ordre meilleur, après la guerre. Ce souci témoigne d'un sens chrétien hautement averti. Nos ennemis n'ont jamais parlé de juste paix, eux, mais seulement de paix allemande. Pax Germanica, c'est-à-dire esclavage.

Il y a d'autres gens qui s'inquiètent d'une juste paix, mais leur tourment est pour le bénéfice de nos ennemis: les Allemands et les Japonais. Ce sont ces mêmes personnes qui nous reprochent le traité de Versailles, comme un crime impardonnable, et qui multiplient les mea culpa sur la poitrine de ceux qui ont subi l'agression allemande de 1914.

Le vieux proverbe: "Justice bien ordonnée commence chez soi", pourrait s'appliquer avec beaucoup d'à propos, en ce moment.

Cette paix juste que tout le monde désire, pour laquelle on prie, même les chefs d'états, ne serait-il pas logique de la vouloir pour nous d'abord? Ne sommes-nous pas les premiers à y avoir droit? Nous la payons assez cher.

Les nations qui nous ont imposé cette guerre sont ennemies de la paix, elles méprisent la paix et ceux qui l'aiment. L'une de ces nations a fait de la guerre une sorte de mystique et depuis cinquante ans, elle a vécu dans une continuelle hallucination guerrière. A cause de cette nation, nous avons dû lever des armées, envoyer nos fils sur les champs de bataille, nos filles dans les services auxiliaires, mobiliser nos ressources matérielles, à l'extrême limite, accepter des privations de toutes sortes, enfin, nous charger d'une dette publique énorme qui pèsera sur les épaules de plusieurs générations à venir... et nous n'aurions pas les premiers droits à une juste paix... Allons donc!

Il existe de la confusion, dans beaucoup d'esprits, au sujet de la justice dans la paix. On conçoit une juste paix, comme un heureux état dans lequel les maniaques sanguinaires qui ont ravagé le monde, depuis cinq ans, seraient régénérés en vertu d'une grâce que l'on n'explique pas et pourraient participer au même titre que leurs victimes aux bienfaits de la paix. Que les Allemands et les Japonais aient accès aux matières premières de l'univers, dans la mesure nécessaire à leur évolution économique, soit; nous ne sommes pas des tyrans. Mais ce n'est là qu'une conces-

sion dictée par un sentiment humanitaire, non pas un droit.

Si l'on traitait les Allemands et les Japonais, après la guerre, d'après les strictes exigences de la justice, il faudrait ne leur reconnaître d'autres droits qu'à des criminels chargés d'un lourd dossier. La noire perfidie de Pearl Harbor et le sac de l'Europe sont des crimes qui revoltent le sens de la justice la plus élémentaire de la conscience humaine.

Une juste paix, pour ces peuples barbares comporte d'abord la punition de leurs crimes et l'impossibilité de recommencer. Nous devons à nos morts, à nos invalides de la guerre, à ceux qui viendront après nous et qui devront porter le fardeau de la dette, une juste paix, c'est-à-dire qui comporte des garanties de durée. Ils y ont droit, avant nos ennemis.

Les victimes de la barbarie allemande et japonaise: Français, Belges, Polonais, Grecs, Juifs, Norvégiens, Chinois Tchecoslovaques, Russes, etc., ont aussi des droits sacrés à une juste paix qui les rétablira dans la possession paisible de leurs biens et qui les mettra, pour toujours, à l'abri des atrocités nazies et nipponnes. Les nations victorieuses auront l'obligation morale de leur donner une telle paix.

La justice ne signifie pas l'impunité des crimes. Elle n'a jamais eu pour fin de laisser les honnêtes gens à la merci des malandrins. Une société où la justice n'a plus de droits est dans un état anarchique et, tôt ou tard, elle s'écroule.

Ne nous y trompons pas, les assassins, les voleurs, les criminels de toutes sortes, n'aiment pas la justice, c'est pourquoi les Allemands et les Japonais ne veulent pas d'une paix qui ramènerait dans le monde l'ordre qu'ils ont troublé. Ils déploieront toutes les ressources de leurs intrigues pour en empêcher l'établissement. Il faudra qu'elle leur soit imposée par la force.

C'est par un assaut d'une violence sans égale, contre le traité de Versailles, que les Nazis ont pu nous dépouiller de la paix que

nous avions pourtant payée assez cher, à l'autre guerre. Ils ont pu faire croire au monde qu'ils étaient les victimes de ce traité, mais ils ont eu bien garde de dire qu'ils avaient réussi à se soustraire à la presque totalité des obligations qu'il leur imposait.

Tous les chefs des grandes nations alliées veulent sincèrement, par une paix juste et durable, donner à l'Allemagne la chance de vivre et de prendre place parmi les grandes nations civilisées, mais elle devra d'abord se relever moralement et il faudra faire comprendre au peuple allemand que l'agression ne paie pas.

Notre inflexible détermination d'exiger une capitulation, sans conditions, déclarait M. Churchill, le 11 février 1943, ne signifie pas que nous allons souiller nos armes par la cruauté, en maltraitant des populations entières, mais justice doit être faite aux coupables".

Et, le 10 novembre 1942, il disait: "Nous ne désirons pas de faveurs commerciales, modifier des frontières, ni altérer de souveraineté, à notre bénéfice".

"Le premier besoin de l'Europe, déclarait M. Anthony Eden, à la Chambre des Communes, le 2 décembre 1942, est un système de défense contre la possibilité de la répétition d'une agression allemande."

Ces déclarations expriment les premières conditions de la justice, dans la paix.

Nous avons, parmi nous, de soi-disant neutres aux vues larges et qui affichent un grand détachement pour les choses de la guerre. Sous prétexte d'impartialité, ils affectent de voir, dans tous les belligérants, sans exception, des militaristes.

Sous cette prétendue impartialité se cache une grande partialité envers nos ennemis. Ces gens sont de ceux qui craignent les rigueurs de la justice pour les misérables qui ont déchainé sur le monde la plus grande catastrophe de tous les temps et ils nous insultent gratuitement, en nous abaissant au même niveau qu'eux.

Depuis quand les assassins, les voleurs, les incendiaires, sont-ils les égaux des magistrats et des policiers?

Encore une fois, cette guerre n'est pas une vulgaire querelle entre militaristes. C'est la lutte

LE FAVORI AU CANADA



PEPSI-COLA

...D'UN OcéAN À L'AUTRE

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

MARIUS BOURQUE,
VALLEE-JONCTION, Québec

Avec autorisation spéciale

suprême entre les forces du bien et les forces du mal, pour la domination du monde. Nous sommes du côté des forces du bien.

Le Président des Etats-Unis, dans une allocution de la plus haute inspiration, ne disait-il pas, la semaine dernière, que nous avons été choisis par Dieu pour soutenir les forces du bien? Et ce n'était pas une vaine présomption.

J.-B. COTE

L'ÉVOLUTION DES COMMUNISTES

Les communistes américains qui, après avoir été les amis de l'Allemagne nazie en sont devenus les ennemis féroces, accomplissent actuellement une autre évolution. Grands adversaires hier du capitalisme, ils s'en constituent aujourd'hui les défenseurs. Staline seul peut expliquer

ce changement qui est en train de s'opérer aussi chez les communistes canadiens.

E. S. P.

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants

— et —
Syndic Licencié

— o —
Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

— o —
71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC

Parlez-en à votre électricien

On a modifié les restrictions sur les installations électriques.

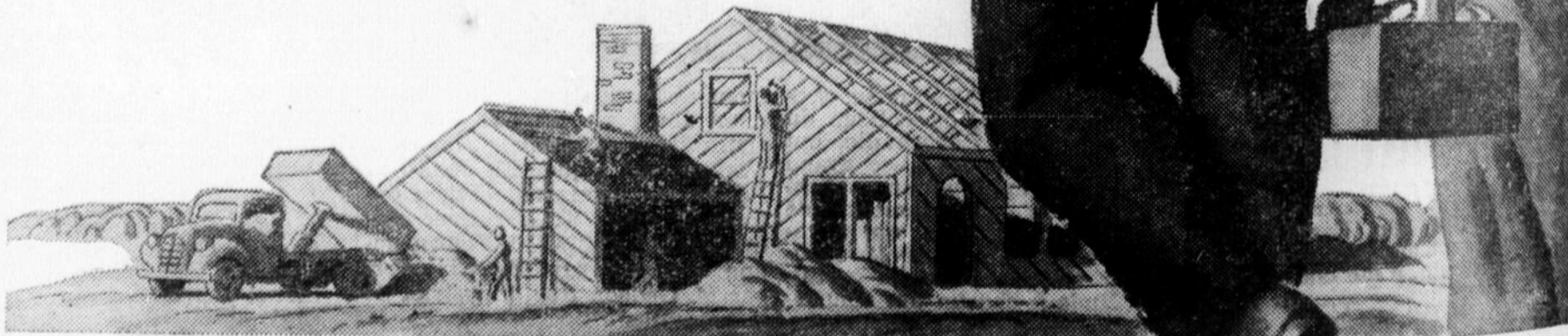
Si vous projetez de construire une maison ou d'agrandir celle que vous possédez déjà, ne manquez pas de prévoir un nombre suffisant de prises de courant.

Préparez l'installation de lampes de table ou de plancher dans tous les coins sombres, et l'emploi de l'aspirateur dans chaque pièce. Faites poser des prises de courant pour le radio, la laveuse, le fer à repasser, le grille-pain et le poêle.

Après la guerre, les accessoires électriques perfectionnés se vendront à prix modiques: voyez à ce que votre installation électrique et vos prises de courant en permettent un usage complet.

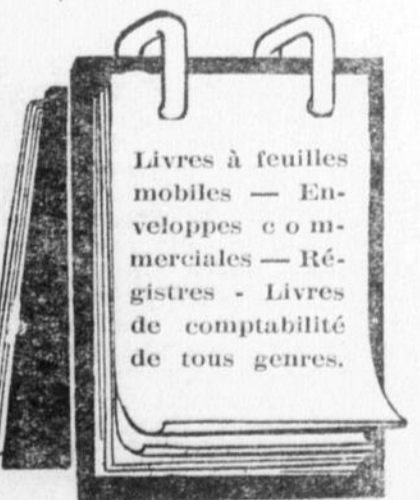
The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION



Hommes d'affaires et professionnels

Vous trouverez toujours à notre **LIBRAIRIE** tout ce dont vous avez besoin à un prix raisonnable.



Livres à feuilles mobiles — Enveloppes commerciales — Registres — Livres de comptabilité de tous genres.

Nous comptons sur votre distingué patronage.

Attention toute spéciale aux commandes par malle.

De passage à Québec, veuillez nous rendre une visite.

Librairie

Vachon Ltée

69 rue Buade Tél. 2-7034
QUEBEC

Dans nos Régions

St-Victor

BAPTEMES :

Le 13 juin, Marie, Louise, Jeanne, fille de M. Philippe Doyon et d'Anna Lessard, Parrain et marraine, M. et Madame Lionel Roy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rose-Laure Doyon, sœur de l'enfant.

—Le 13 juin, Joseph, Jean, Paul, fils de M. et Mme Charles-Eugène Létourneau (Rita Bernard), Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Létourneau, grands-parents de l'enfant.

Mlle Gertrude Veilleux est revenue de Montréal pour une vacance de quelques mois chez ses parents, M. et Madame Georges Veilleux.

—M. et Mme Victor Veilleux sont revenus de Giffard.

—Mlle Lucille et Laure-Yvonne Bolduc, en promenade chez leurs parents, M. et Mme Abraham Bolduc.

—Mme Doris Lachance, est actuellement à l'hôpital pour y subir une intervention chirurgicale.

—M. et Mme Grégoire Fortin, d'Arvida, chez leurs parents, M. et Mme Aristide Giguère.

—M. Jean-Paul Pomerleau, de Montréal, en visite samedi dernier chez sa mère, Mme Olivier Bernard.

Ste-Claire

MARIAGES :

Le 21 juin, a été béni en notre paroisse le mariage de Mlle Cécile Leblond, fille de M. et Mme Jos. Leblond, à M. Fernand Lamontagne, fils de M. et Mme Arsène Lamontagne, également de Ste-Claire. Ils résideront à Charlesbourg.

—Le 24, a eu lieu le mariage de

L'ENDROIT

tout désigné pour l'achat de vos

Cadeaux de noces

de Bridge

- Sculptures Bourgault
- Un choix immense
- A prix avantageux

Aussi la fameuse chaussure

"KORKER"

Pour le confort de vos pieds, rien d'égal sur le marché. Essayez-en une paire avec notre garantie de satisfaction

Ancien poste : "PETIT VERSAILLES" Etabli en 1878

BASTIEN & FRERES

MAURICE BASTIEN, prop. 65 de la Fabrique QUEBEC

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIERE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE Propriétaire

Coins d'Artigny et St-Amable, QUEBEC

TEL. 2-6847—2-6846

Mlle Yvette Chouinard, fille de M. et Mme Joseph Chouinard, à M. Florent Fortier, de Honfleur, fils de M. et Mme Edmond Fortier, de Honfleur.

—Le 24 juin, fut béni en l'église de Ste-Hénédine, le mariage de Mlle Dolorès Boutin, fille de M. et Mme Oscar Boutin, de Ste-Hénédine, à M. Joseph-Thomas Lacasse, fils de M. Rosaire Lacasse, maire de la municipalité Louis Jolliet de Ste-Claire, et de Mme Lacasse.

—Le 26 juin, Mlle L. Bilodeau, fille de M. et Mme Arthur Bilodeau, de St-Pierre-Baptiste, à M. Léo Dorval, de Palmarol, fils de M. et Mme Joseph Dorval, de Ste-Claire.

Nos vœux de bonheur.

St-Alfred

NAISSANCE :

M. et Mme Lucien Poulin, née Rita Poulin, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, un fils, né le 12 et baptisé le 14, sous les prénoms de Joseph, Jean, Roch, Parrain et marraine, M. Joseph Poulin et Mme Odilon Poulin, de St-Benoît, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

MARIAGE :

On annonce le prochain mariage de Mlle Jeanne Fortin, fille de M. Philias Fortin et de Joséphine Veilleux, à M. Lionel Bisson, de Vallée-Jonction, fils de M. Omer Bisson, et de Rosanna Champagne.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

NOTES :

M. l'abbé Tanguay, de St-Jean Lalande, de passage au presbytère de St-Alfred, mardi dernier.

—M. et Mme Odilon Fecteau, M. Wilfrid Fecteau, ainsi que Mlle Alberta Fecteau, ont passé la journée de mardi à Québec.

—Mlle Florida Poulin, de Lewiston, Maine, en promenade chez M. et Mme Omer Poulin, la semaine dernière.

—M. et Mme Odilon Veilleux, d'Augusta, visitaient M. et Mme Adolphe Veilleux, au début de la semaine.

—M. et Mme Adélar Fecteau, de Saint-Victor, visitaient M. et Mme Odilon Fecteau, ces jours derniers.

St-Philibert

NAISSANCE :

Le 9 juin, a été baptisée Marie, Noëline, Colette, enfant de M. et Mme Philippe Veilleux (Alberta Veilleux). Parrain et marraine, M. et Mme Barthélemy Breton.

Nos félicitations.

NOTES :

M. l'abbé Ernest Arsenault, curé de St-Mathieu, Abitibi, a visité son frère, M. l'abbé P.-E. Arsenault, la semaine dernière.

—M. et Mme Amédée Richard, M. et Mme Paul Richard et leurs enfants, de Coaticook, chez M. Alphonse Royer et M. Louis Boulanger, dernièrement.

—Mmes Omer Gagnon, Eddy Brodeur, Nap. Gilbert, Ls Boulanger et God. Bolduc se sont rendus à St-Côme le 21 juin, assister à une journée d'études de la Fédération des Cercles de Fermières.

—M. et Mme Victor Veilleux, de St-Georges, chez Mme Vve

Ste-Auréli

NAISSANCES :

Le 6 juin, est née Marie, Dorothee, enfant de M. et Mme Adélar Fortin (Rita Poirier), Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fortin, Porteuse, Madame Thomas Giguère.

—Le 9 juin, Marie, Julienne, enfant de M. et Mme Denis Giguère (Lucienne Paquet). Parrain et marraine, M. et Madame Prosper Giguère. Porteuse, Mlle Thérèse Paquet.

—Le 15 juin, Joseph, Jean, Pierre, enfant de M. et Mme Pierre Beaudoin (Antoinette Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Gagné, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme John Beaudoin.

—Le 16, Marie, Marthe, Andrée, enfant de M. et Mme Lau-

rent Maranda (Fernande Fortin), Parrain et marraine, M. et Mme Léon Giguère. Porteuse, Madame Joseph Laberge.

MARIAGES :
Samedi, le 17 juin, a eu lieu le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Giguère, fille de Mme Vve Joseph Giguère, à M. Emile Allen, fils de M. David Allen, de St-Zacharie. Ils demeureront à Arvida.

—Jeudi, le 22, a eu lieu le ma-

riage de Mlle Julia Maheu, fille de M. et Mme Freddy Maheu, à M. Oliva Thompson, fils de feu M. et Mme Rosario Thompson.

—Mlle Cécile Delisle, de Deschambault, fille de M. et Mme Armand Delisle, à M. Donat Beaudoin, fils de M. et Mme Aimé Beaudoin.

Le mérite en repos s'endort dans la paresse. — BOILEAU

POUR RENDRE VOS MENUS PLUS GAIS

CROQUETTES 'MAGIC' AU CARAMEL

2 tasses farine tamisée 1 œuf
1/2 c. à thé sel 1/2 tasse lait
4 c. à soupe shortening 1/2 tasse cassonade
1/2 tasse amandes hachées ou raisins
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'



Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Battez l'œuf dans une tasse-mesure et remplissez de lait aux 3/4 puis ajoutez au premier mélange. Abaissez à 1/4 de pouce d'épaisseur et parsemez de cassonade et d'amandes. Roulez et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Cuisez à plat dans moules à muffins bien graissés, à four modéré (375°F.) environ 30 minutes. Donne 18 brioches.



MIE PLUS FINE...SAVEUR PLUS DÉLICIEUSE

riage de Mlle Julia Maheu, fille de M. et Mme Freddy Maheu, à M. Oliva Thompson, fils de feu M. et Mme Rosario Thompson.

—Mlle Cécile Delisle, de Deschambault, fille de M. et Mme Armand Delisle, à M. Donat Beaudoin, fils de M. et Mme Aimé Beaudoin.

Le mérite en repos s'endort dans la paresse. — BOILEAU

GUARD-X Spécial

Breveté

Fabriqués au Canada

DECOUVRE, AVERTIT ET ETEINT LE FEU AUTOMATIQUEMENT

EXPERTISE GRATUITE SUR LE FEU

sans coût ou obligation aucune

Nous ferons une expertise complète sur le feu dans votre institution et vous aviserons de la méthode appropriée et du coût d'une protection automatique contre le feu. Ne péchez pas par négligence ! Pour la sauvegarde de votre vie, employez le détecteur et extincteur de feu automatique GUARD-X.

L'assurance-feu ne protège pas contre le danger, la terreur et les pertes. Elle n'offre que des compensations.



EDIFICES protégés par

GUARD-X

T. LABBE, Epicier en gros, Thetford Mines

ALF. FRENETTE, Prop. Editeur, "Le Canadien", Thetford

HOPITAL de la MISERICORDE, Montréal

CANADA IRON FOUNDRIES, Trois-Rivières

COUVENT ST-ROCH, Cong. N.-D., Québec

VILLA ST-ALPHONSE, P. Rédempt., Sherbrooke

ADRIEN GAGNON, garagiste, Chicoutimi

ALPH. GIRARD & FILS, Chicoutimi

A. BELANGER Ltée, poêles, Montmagny

POTVIN & BOUCHARD, Enrg. Jonquière

JARDIN de L'ENFANCE, Beauharnois

JOS. GRENIER Ltée, Beauport, CYCLORAMA, Ste-Anne Beaupré,

LA VILLA ST-MARTIN, L'Abord à Plouffe



DONAT GILBERT

Manufacturier de Repeaux Locomotives et d'Instruments en Bois

MARCHAND de BIEN

Manufacture à St-Joseph de Beauce

Adresse : 467, St-Oratoire, Montréal.

29 juillet, 1945.

Attention M. H. Patry.

Messieurs :

Je profite aujourd'hui de cette bonne occasion, pour vous témoigner toute ma satisfaction au sujet de votre protection contre l'incendie.

Le 26 juin dernier, le feu prenait naissance dans ma chambre de bouillire, dans une cuisine à rippe, qui brûla complètement et se propagea au-delà de vingt pieds dans ma manufacture. C'est ma petite fille de onze ans, qui entendait sonner la cloche, laquelle indiquait un feu dans cette partie de la manufacture, se dirigea vers cet endroit et éteignit le feu d'elle-même avec deux grenades qu'elle lança sur le foyer du feu, bien que deux ou trois auraient été efficaces, croyons-nous.

Seules ces grenades étaient nécessaires pour éteindre le feu, car l'eau ne pouvait pénétrer dans cette cuisine à rippe complètement entourée, où seul le gaz de la grenade y avait accès.

Je vous dois donc toute ma reconnaissance surtout à M. Harold Patry, lequel j'ai rencontré à Québec le 11 décembre, 1942, et qui m'a convaincu de l'efficacité de cette installation ne forçant d'en faire l'essai. Je vous dois encore en sachant que ma manufacture, qui sans cela serait une perte complète d'une valeur de \$88,000.00. J'ajoute donc mon installation à l'instant même avec le ferme désir de voir d'autres entreprises de la sorte, agir de la même façon.

Veuillez donc me croire, Votre tout dévoué,

DONAT GILBERT, ENR.

DO:17M

LES VENTES GUARD-X Enrg.

HAROLD PATRY, Directeur-Gérant — G. LANDRIault, Directeur

4077 rue St-Denis,

MONTREAL.

Tél. HArbour 4831

— Sous le Ciel de Saint-Georges —

par Roger BOLDUC

EMOUVANT HOMMAGE AUX FAMILLES NOMBREUSES

LA CONFEDERATION

Qu'est-ce au juste que la confédération ? Littéralement, c'est l'union de plusieurs Etats qui se soumettent à un pouvoir général, tout en conservant une certaine autonomie.

La définition implique donc l'abandon de certains droits et la réserve de plusieurs autres. En résumé, c'est un pacte amical qui stipule la tolérance et l'entr'aide mutuelle.

En sommes-nous là depuis 1867 ? Certes, l'union existe dans son caractère géographique, économique et politique; le Canada est un seul pays avec son gouvernement, ses lois et son code.

Cependant, la soumission des provinces au pouvoir fédéral menace de dégénérer en servitude surtout depuis le début de la guerre. La doctrine cécéliste qui prend de plus en plus d'influence tente même de stabiliser cette situation.

Il ne faut pas oublier que "confédération" n'exclut pas autonomie. Sans allusion, qu'il soit permis de regretter les concessions trop généreuses de certains gouvernements provinciaux. La centralisation du pouvoir restera toujours une chose dangereuse, à prévenir et à redouter.

Peu importent les conditions de l'heure, la meilleure façon de servir son pays, c'est de veiller à ce qu'il ne périclite pas. A quoi servirait de combattre les dictatures si on s'en imposait une pire ?

Une confédération est avant tout une union et, pour qu'une union soit solide, il faut laisser aux membres la liberté de la vouloir et la savoir avantageuse.

Pour cela, il faut que l'amitié entre les peuples commence par l'amitié entre les individus. On s'unit volontiers à ceux qu'on estime, non pas à ceux qui nous détestent et qui nous exploitent.

Tant que le premier juillet rappellera la création d'un compromis ou d'une entente entre les provinces canadiennes, ce jour méritera une place primordiale dans notre Histoire.

Mais dès qu'on voudra déplacer le sens de la Confédération, qu'elle deviendra l'occasion d'une politique centralisatrice et tory, il faudra chercher à l'assainir au plus tôt.

Si les petits moyens s'avèrent inefficaces, personne ne nous reprochera de dénoncer le système et de l'exécuter. Ce qu'il nous faut, c'est la confédération selon son sens, ses clauses et son véritable but.

Roger BOLDUC

M. M. VANDER-HEYDEN ÉLU GRAND-CHEVALIER

A l'assemblée régulière des C. de C., lundi soir dernier, on procéda à l'élection des nouveaux officiers pour le prochain terme. M. Maurice Vander-Heyden, ex-député grand chevalier, fut élu à l'unanimité grand-chevalier du Conseil de Beauce 2283, en remplacement de M. Fernand Michaud, sortant de charge.

A l'ouverture de la réunion, on tira le prix de présence de \$10, qui fut remporté par M. Gérard Méthot. Les divers rapports furent lus par les secrétaires. Le Grand Chevalier donna ensuite un rapport détaillé de ses activités; sous son administration, le Conseil 2283 a porté le nombre de membres en règle à 641, avec deux initiations.

M. J.-A. Lemieux présenta également son rapport du Comité pour l'Aide au Service Social. Avec la coopération des Filles d'Isabelle, les Chevaliers de Colomb, par l'entremise du frère Lemieux, récoltèrent plus de sept cents dollars.

Le Conseil vota ensuite une

somme de \$50. en octroi au sous-conseil de Beauceville pour l'achat d'un piano pour meubler leur salle.

On procéda enfin à l'élection des nouveaux officiers pour le terme 1944-45. M. J.-A. Gendron était président de l'élection.

Les officiers suivants furent tous élus à l'unanimité.

Grand chevalier: M. Maurice Vander-Heyden.

Député grand-chevalier: M. Archelas Roy.

Chancelier: le président du sous-conseil de Beauceville.

Cérémoniaire: M. Gaston Gagnon.

Sec.-trésorier: M. J.-C.-A. Thibaut.

Sec.-archiviste: M. Roger Bolduc.

Syndic: M. Gérard Thibaut.

Garde intérieur: M. Léopold Dulac.

Garde extérieur: M. Florian Poulin.

Baillargeon.

Aviseur légal: M. Paul-Eugène Baillargeon.

Les nouveaux élus prirent leurs places et adressèrent tour à tour la parole, semblant dans les meilleures dispositions pour remplir leur charge.

BEAULIEU & LAFLAMME

AVOCATS & PROCUREURS

St-Georges, Bce

Téléphone 301

Marie-Louis BEAULIEU,

L. Ph., C. R.,

Avocat et docteur en droit,

111 Côte de la Montagne,

QUEBEC

TELEPHONE:

Bureau 2-1596

Rés. 5339

Rodol. LAFLAMME, B. A.,

Avocat et licencié en droit,

St-Georges de Beauce.

TELEPHONE:

Bureau 301

Rés. 345

La grande semaine familiale et la célébration de la St-Jean-Baptiste laisseront un souvenir impérissable dans le coeur et l'esprit des citoyens de St-Georges.

C'est, en effet, avec une joie bien légitime que les organisateurs ont enregistré un succès complet et toute la population a hautement apprécié ces fêtes grandioses spécialement consacrées aux familles nombreuses.

Durant toute la semaine du 18 au 24, des conférenciers de réputation se sont succédés chaque soir sur la scène de la salle paroissiale. Cette salle très vaste était pourtant remplie à craquer d'un auditoire avide d'entendre ces magnifiques causeries. Se sont succédés à la tribune: le Rév. Père Francis Goyer, le Rév. Père Emile Bouvier, M. le Dr Wilfrid Leblond, M. Rodolphe Laplante, M. Edmond Paquet, M. le Dr Raoul Poulin et M. l'abbé P.-E. Crépaud.

Les artistes invités à chaque soirée étaient des co-paroissiens de marque qui ont mis une note charmante au programme et aidé grandement à joindre l'utile à l'agréable.

Cette grande semaine éducative devait être dignement couronnée par la célébration de notre fête nationale avec l'éclat et l'envie qu'elle mérite.

Vendredi soir, à 10h 30, le feu de la St-Jean ouvrait officiellement la fête. Le lendemain, à 8 heures, une messe solennelle fut chantée dans l'église paroissiale. Il y eut distribution du pain béni et sermon de circonstance par l'abbé Crépaud.

Dès une heure de l'après-midi, malgré la température incertaine, une foule déjà dense attendait l'arrivée des chars allégoriques. Le défilé se mit en marche vers 2 heures: un détachement de soldats et un autre de C.W.A.C. ouvraient la parade.

En arrivant sur le terrain des courses, chaque char était présenté à la foule. La plupart d'entre eux avait pour thème un motif familial.

QUI EST-CE...?

Un frais visage rond dans une chevelure brune. Selon une règle chère à la famille, il se croirait sans doute dégénéré si le teint lui blanchissait!

Vous le rencontrez peut-être souvent sans le voir, car il a cette tendance inoffensive à marcher rapidement, très rapidement. Pourtant, il se fait un devoir de saluer tout le monde comme un homme poli qu'il est.

Doué d'un physique avantageux, il brille encore dans certains sports et je lui connais même un talent spécial pour attraper les balles derrière les frappeurs; on m'assure cependant qu'à chaque position il excelle et se fait applaudir.

Aux flèches de Cupidon, notre ami offre une réception plutôt froide et s'il ne dédaigne pas les "attentions" féminines, il garde cependant un contrôle absolu de ses facultés sentimentales.

Depuis quelques mois à peine, il est revenu à sa Beauce après une longue désertion vers les régions de l'Atlantique.

Ce retour n'a déplu à personne que je sache; il s'acclimate assez facilement aux vis et aux tournes vis qu'il vend en compagnie de son jeune patron.

Peut-être serez vous tenté d'aller lui demander un taraud pour la tête de votre

RIEUSE!

P.S. — Mlle Edith Morin fut-elle reconnue la semaine dernière?

Après cette présentation, la parole fut donnée à M. le brigadier Blais, l'hôte d'honneur, qui se déclara très heureux de participer avec les beaucerons à cette grande fête.

Une série de numéros de vaudeville mit ensuite en vedette de tous genres: musiciens, chanteurs, imitateurs, équilibristes, jongleurs, athlètes, etc... Le quatuor Savard reçut particulièrement un accueil chaleureux des quelque dix mille personnes présentes.

A 6 heures, le banquet offert par la Société St-Jean-Baptiste locale aux pères et mères des familles nombreuses groupait plus de cinq cents convives. M. Josaphat Poulin, président de la Société, donna la liste des familles de St-Georges qui comptaient dix enfants et plus: elles se chiffrent à deux cent soixante et dix. M. le brigadier Blais porta ensuite un toast à la santé du Roi et des diplômés d'honneur furent remis aux parents présents.

A 8 heures, quelque trois mille spectateurs se pressaient aux portes de la salle pour assister à la réunion en plein air.

Cette assemblée, présidée par M. Gérard Fournier, fut une grande soirée de famille. M. Josaphat Poulin fut le premier orateur et rappela l'organisation de la première Société St-Jean-Baptiste à St-Georges il y a soixante-quinze ans.

Des orateurs nombreux lui succédèrent, dont MM. Edouard Lacroix, Henri Renault, Vincent Dupuis, Kenneth Pozer, Mgr Hilaire Fortier, M. l'abbé Nelson Roberge, M. le curé Edouard Beaudoin.

Un programme musical captivant présenta quelques artistes de l'après-midi, de même que Mlle Cécile Dulac et M. Clermont Pépin. La fanfare de St-Georges et celle du 22e Régiment sérénadèrent aussi la foule à satiété.

Sur les 11 heures, la réunion fut close et chacun se retirait, semble-t-il, avec au coeur un patriotisme plus vivant et plus éclairé.

Le plus lent à promettre est toujours le plus fidèle à tenir. — CONFUCIUS

Le Carnet Mondain

M. Edouard Lacroix, M.P., était parmi nous récemment, à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste.

—L'hon. Henri Renault, M.P.P., était également de passage à St-Georges pour la circonstance.

—M. Vincent Dupuis, M.P., de Chambly, a passé la journée du 24 juin dans notre ville.

—M. le brigadier Edmond Blais, C.B.E., M.C., et Mme Blais étaient les hôtes de la Société St-Jean-Baptiste, en fin de semaine.

—Un grand nombre d'étrangers des villes et villages environnants sont venus célébrer la St-Jean-Baptiste avec nous, samedi dernier.

—M. et Mme R. Marcotte sont récemment allés à Grand'Mère, chez leur genre et leur fille, M. et Mme C.-E. Lemieux.

—M. Jean-Louis Baillargeon, de Val d'Or, Abitibi, passe quelques jours à St-Georges.

—M. Horace Sirois était en visite chez des parents de notre ville, dernièrement.

—M. Charlie Morin, de Chicoutimi, visitait Mlle Esthel Roberge, au début de la semaine.

—Mlles Colombe Dostie, Jeanette Pépin et Germaine Martel étaient de passage chez des amis, récemment.

—Mlle Colombe Carrier était de passage dans sa famille, en fin de semaine.

—M. Euchariste Méthot, de Valcartier, à St-Georges, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

—M. et Mme Ernest Nadeau ont passé le dimanche à Ste-Justine, à leur chalet privé.

—M. Jacques Godbout est de retour d'un voyage à Montréal, chez des parents.

—Mlle Marguerite Jacob est descendue à Québec, au cours de la semaine dernière.

—M. Wilfrid Bolduc, d'Arvida, a passé quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES
TEL. 278 - ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

WILFRID GREGOIRE

ARCHITECTE
SHERBROOKE

La bijouterie EPHREM POULIN

PEUT VOUS SERVIR EN
MONTRES DIAMANTS
NOUVEAUTES

REPARATIONS GARANTIES

Tout achat fait chez-nous joint à prix modique, qualité et satisfaction.

66, 1ère Avenue, Saint-Georges-est, Beauce

Deux parties pour le Saint-Georges Woollen Mills

Gaston Gagnon et Ray Dallaire en vedette au stade de Québec

Quand le St. George Woollen Mills défait le Charlesbourg par 8-6. — Les nôtres en deuxième position. — Autre partie serrée et gagnée dans la dernière manche. — Des triples de Ray Dallaire et Phil Savard. — "Ben" Gagnon est le principal artisan de la victoire.

Après avoir perdu une belle rencontre le dimanche après-midi à St-Gervais, le St. George Woollen Mills est retourné, le soir, au stade de Québec, pour faire face au Charlesbourg qu'il défait grâce à un ralliement de 6 points dans les trois dernières manches. Ce n'est qu'encouragés par la tenue du vétérán Gaston "Ben" Gagnon, du jeune voltigeur Ray Dallaire et du nouveau venu Marcel Fillion que les nôtres sortirent vainqueurs d'un autre duel contesté, au compte de 8-6.

Gaston Gagnon réveilla les locaux à la troisième manche en faisant compter les deux premiers points. La victoire ne se dessina toutefois qu'à la sixième lorsque Marcel Fillion cogna un double pour commencer le ralliement victorieux. Puis, alors que St-Georges menait par 7-6, le jeune Ray Dallaire scella la partie quand il fit compter Victor "Bud" Veilleux avec un triple qui roula jusque près de la clôture. Dallaire fut alors l'hôte d'une belle ovation. Phil Savard, un autre jeune qui promet, y alla aussi pour un triple et fut le plus effectif, avec le lanceur Godin, pour Charlesbourg.

Victoire du St-Gervais

Devant affronter la lourde tâche de deux parties jouées à l'étranger à deux endroits différents, le St. George Woollen Mills ne s'en est pas trop mal tiré dimanche dernier pour démontrer qu'il aura son mot à dire dans la ligue de l'Est cette année.

Les joueurs de Léonce Dion et Victor Veilleux durent d'abord s'avouer vaincus à Saint-Gervais quand ils baissèrent pavillon 3-2, tout en cognant 7 hits contre 4. Il faut ajouter toutefois que le St-Gervais fut aidé par l'arbitre de buts, quand il déclara retiré le

lanceur Bert Veilleux, qui avait d'abord été saisi au marbre en scrotant après une longue chandelle.

O. Lessard fut le meilleur cogneur de l'après-midi avec deux coups sûrs, tandis que Guy Labrie et Bert Veilleux se créditèrent les seuls coups de plus d'un but avec Gaston Gagnon.

MARIAGE CÔTÉ - BAILLARGEON

Le 24 juin, à 10 heures, en l'église St-Georges de Beauce, M. l'abbé P.-Adolphe Doyon a béni le mariage de sa cousine, Hélène, fille de M. et Mme Jos. Baillargeon, avec M. André Côté, avocat de Montréal, fils de M. et Mme J.-E. Côté, décédés. L'abbé René Baillargeon, ecclésiastique et cousin de la mariée, servait la messe.

Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Yolande Poulin, M. Gérard Fournier, Mtre Jean-Louis Baillargeon, frère de la mariée, et M. Georges Betourney. Clermont Pépin accompagnait à l'orgue. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence de Mtre et de madame Paul-E. Baillargeon, frère et belle-soeur de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à Tadoussac et l'île aux Coudes. A leur retour, M. et madame Côté habiteront Montréal.

RÉUNION D'AMIS

Dimanche, le 4 juin, se réunissait un groupe de parents et d'amis à la résidence de M. Alfred Rancourt, pour fêter leur fille, Lucienne, à l'occasion de son prochain mariage. Un cadeau lui fut offert par ses amis. Il y eut musique et chant, et vers les quatre heures, un goûter fut servi.

Etaient présents: M. et Mme Alfred Rancourt, M. et Mme Edmond Rancourt, M. Camille Rancourt, Mlle Lucienne Rancourt, héroïne de la fête, son frère, M. Victor Rancourt, Mlle Elisabeth Bourque, Mlles Jeanne d'Arc, Marie-Blanche, Germaine et Thérèse Rancourt, MM. Roger et René Rancourt, Mlles Béatrice et Gemma Nolet, Violette Gilbert, Thérèse Gamache, Oda Quirion, Simone et Yvette Poulin, Jacqueline Veilleux, Marie-Claire, Cécile Poulin, Flora, Blandine, Jeanne d'Arc et Lucille Veilleux, Eva Pomerleau, Ange-Aimée et Rachel Catellier, M.-Annette et Claire Veilleux, Marie-Laure et Lucienne Boucher, Isabelle et Françoise Rancourt, MM. Lucien Quirion, Patrick, Louisida et Viateur Pomerleau, Roland Fortin, Louis et Claude Poulin, Noël Boulanger, Georges Veilleux, Carmel Veilleux et Ferdinand Bérubé. Tous furent enchantés de leur après-midi.

MARIAGES

Le 15 juin courant, M. l'abbé Patrice Roy, vicaire à St-Sébastien, a béni le double mariage de sa soeur, Marguerite, à M. Adalbert Morin, de Notre-Dame, et de son frère, Rosaire, à Mlle Anne-Marie Bégin, également de Notre-Dame des Pins. Nos félicitations.

Saint-Odilon

MARIAGE:

Mardi, le 20 juin, a eu lieu le mariage de Mlle Jeanne Vachon, fille de M. et Mme Wilfrid Vachon, avec M. Adrien Turcotte, de Québec.

Nos meilleurs vœux.

DIVERS:

M. le vicaire Turgeon, à Ste-Germaine, la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Mathieu, de Waterville, Me., en visite chez M. John O'Brien, dimanche.

—Les examens des écoles ont eu lieu cette semaine. Aux institutrices et aux élèves, nous souhaitons de bonnes vacances.

—Tous nos étudiants et étudiantes sont arrivés dans leurs familles. A ceux-ci également, nous souhaitons de fructueuses vacances.

—M. Legault, ingénieur de la Voirie, était de passage à St-Odilon, la semaine dernière.

—Mme Thos. O'Connor et M. et Mme Ralph O'Connor ont assisté à l'ordination sacerdotale du Rév. Père Thomas O'Connor, rédemptoriste, à Woodstock, Ont., dimanche dernier.

—Plusieurs de St-Odilon sont allés à Beauceville, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur.

—M. l'abbé O'Farrell a passé la semaine à Québec.

—M. Rodolphe Cloutier est allé à Montréal, dernièrement, par affaires.

LES RESTRICTIONS ET L'ART DE LA COIFFURE

• Les barbiers et coiffeurs seront satisfaits d'apprendre que malgré les restrictions imposées sur le métal, le caoutchouc, etc., ils pourront pendant longtemps encore se procurer les accessoires nécessaires à l'opération de leurs salons.

• En effet, une des plus grandes maisons du genre au Canada possède un assortiment considérable de chaises de barbier, accessoires, meubles chromés de toutes sortes, assécheurs, appareils à permanente.

Maison Ulric BEDARD Ltée
878, RUE ST-VALLIER,
Tél. 3-2254 - Québec

L'équipe locale aura un gros travail sur les bras dimanche prochain, le 2 juillet, quand elle aura à faire face au St-Gervais durant l'après-midi et au Garnison dans la soirée.

Les gars du St-Georges Woollen Mills sont cependant anxieux de rencontrer de nouveau le seul club qui leur a fait subir une défaite depuis le début de la Ligue de l'Est.

Cette fois, le St-Gervais sera sur le terrain de son adversaire et si l'on tient compte que la défaite d'il y a deux semaines ne fut que par un point, ces facteurs augurent bien pour les nôtres.

Les joueurs du St-Gervais ont la ferme intention de garder leur équipe en tête de la ligue et nul doute qu'ils feront tous leurs efforts pour remporter une victoire.

Les spectateurs peuvent s'attendre donc à une lutte très contestée. Ces deux clubs qui en viendront aux prises dimanche après-midi ont prouvé leur réelle valeur et qu'ils pouvaient de plus donner un jeu très spectaculaire.

Le St. George Woollen Mills est demeuré inactif dimanche dernier, à cause de la mauvaise température; mais d'excellentes pratiques ont gardé les joueurs en forme. Nous ne doutons pas qu'ils seront à la hauteur de leur tâche pour ne point décevoir leurs supporteurs.

Les sportifs sont cordialement invités à venir applaudir de nouveau les gars de chez nous.

Immédiatement après cette joute, le club local partira pour Québec où il doit rencontrer le club de la Garnison au stade municipal.

On sait que cette dernière équipe s'est fait battre 8-7 par le St. George Woollen au début de la saison. Une revanche est toujours possible et l'issue de la partie est difficilement prévisible.

Les amateurs de la Beauce sont invités à accompagner notre équipe dans ce voyage vers la capitale. Nos joueurs apprécient beaucoup les encouragements des spectateurs quand ils sont assez nombreux pour se signaler.

Il faut espérer que le Woollen Mills passera un dimanche par-

fait avec deux victoires; nos jeunes joueurs le méritent grandement.

On tient à souligner que le St-George Woollen a fait l'acquisition de deux nouveaux joueurs en la personne de Bob Filion, de Thetford, qui jouait l'hiver dernier pour le club de hockey Canadien de la N.H.L. Le second n'est nul autre que Maurice Vander-Heyden, un vétéran de la place qui s'est taillé une fameuse réputation comme lanceur il y a quelques années. Les amateurs seront sans doute heureux de revoir Maurice au travail sur le monticule.

LES ENCHERES

MARCEAU Enrg.



Trois planchers DE meubles

MAISON par excellence dans les meubles neufs et usagés vous offre: Mobilier de chambre à coucher, de salon, de cuisine, ainsi que tables et chaises vendues séparément dans le neuf ou l'usagé.

Assortiment complet dans poêles, lampes torchères, escabeaux, miroirs, bureaux, commodes, lits, sommiers et matelas, etc.

Les VENDREDIS, de 2 heures à 5 heures, ENCAN à notre magasin, 12 rue St-Joseph. Nous sommes les seuls à Québec qui puissent vous offrir des aubaines sans pareilles.

DONC AUX

Enchères

MARCEAU Enrg.

12, rue St-Joseph
QUEBEC

THEATRE ST-GEORGES

30 juin - 1er juillet
Vendredi - Samedi

BACKGROUND TO DANGER

avec Georges RAFT, Brenda MARSHALL
6ème épisode de la série.

Dimanche: 2 juillet

LE ROSAIRE

avec André LUGUET et Louise DE MORAND

Lundi-Mardi: 3-4 juillet
PROGRAMME DOUBLE

AMERICAN EMPIRE

avec Preston FOSTER, Richard DIX

KUKAN THE BATTLE CRY OF CHINA

(Film réaliste)
avec Rex SCOTT

Mercredi-Jeudi: 5-6 juillet
FIVE GRAVES TO CAIRO

avec Franchot TONE, Akim TAMIROFF

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

• Rayons ultra-violet

Prenez un Coca-Cola=Quoi de neuf?



... ou comment s'entendre avec les gens
Prenez un "Coke" dit le soldat à son retour et son geste amical est compris à Trois-Rivières ou en Tunisie, chez lui ou dans les endroits très éloignés. Dans le monde entier, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit, — est devenu un symbole de bonne volonté, disant Soyons amis.

EMBOUETTEUR AUTORISÉ DE COCA-COLA
ARTHUR GRENIER
ST-GEORGES, (Beauce). Tél.: Rural 109 671F



Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

L'avenir économique et social des territoires dépendants

Trop souvent les opinions extrêmes ont pour résultat de simplifier les problèmes et d'en vicier la nature au point que les solutions proposées n'ont aucun caractère constructif. C'est ainsi que l'intérêt, l'ignorance et les préjugés expliquent en grande partie les interprétations contradictoires de certains articles de la Charte d'Atlantique ou des buts de guerre des Nations-Unies. La politique sociale dans les territoires dépendants nous fournit un exemple typique des opinions erronées qui ont cours dans plusieurs milieux.

Pour les uns, le problème est simple: les puissances colonisatrices ont accompli tous les crimes imaginables et elles n'ont réalisé aucun progrès dont auraient pu bénéficier les indigènes. Leur solution est simple: qu'on évacue les territoires dépendants quels que soient les désordres qui puissent en résulter. Leur idée n'est pas tant d'améliorer le sort des indigènes que de punir les puissances colonisatrices. Pour d'autres, le problème est encore moins compliqué: l'exploitation des territoires coloniaux est avantageuse et ils ne voient pas pour quelle raison il y aurait lieu de se préoccuper outre mesure du standard de vie des peuples indigènes. Ces deux attitudes ne tiennent ni des principes ni des faits.

Les ombres au tableau

Admettons bien franchement que des erreurs et des abus criants ont été commis contre les territoires dépendants. Pour les apprécier à leur juste valeur et en saisir les causes, il faut les interpréter en fonction de l'histoi-

re, de la tradition et des moeurs. De temps immémorial, les métropoles, tout en apportant quelque attention aux peuples indigènes, ont considéré les colonies avant tout comme des territoires ayant une importance économique. En premier lieu, venait l'importation des métaux précieux et des matières premières pour les industries de la métropole. Lorsque les colonies avaient atteint un certain développement, elles constituaient des débouchés pour la production industrielle des métropoles. Des facteurs géographiques et des circonstances politiques et économiques ont fait que les colonies se sont développées plus rapidement que les autres et que leurs indigènes jouissent d'un standard de vie relativement plus élevé. Néanmoins, il reste que l'émancipation économique a beaucoup moins progressé que l'évolution politique. Aujourd'hui, dans l'intérêt même de la stabilité économique internationale, les grandes puissances réalisent qu'elles doivent aider à la mise en valeur rationnelle des ressources économiques des pays dépendants et améliorer le standard de vie des populations de l'Afrique et de l'Asie.

C'est pourquoi Cordell Hull déclarait récemment que "le capital, par l'intermédiaire d'investissements internationaux, doit servir au développement sûr des ressources naturelles latentes et du pouvoir de production de régions jusqu'ici relativement peu exploitées". D'autre part, la Grande-Bretagne a proclamé en 1940 que "le but primordial d'une politique coloniale est de protéger et de promouvoir les intérêts des habitants des colonies". D'ail-

leurs, depuis de nombreuses années, les puissances coloniales ont prouvé par des actes leur intention de promouvoir le progrès social dans les pays dépendants.

L'influence du Bureau international du Travail

Les devoirs des puissances coloniales ne se limitent pas à laisser vivre les indigènes. Elles n'ont pas plus le droit d'appauvrir systématiquement les territoires dépendants qu'elles n'ont le droit d'égorger leurs habitants. Tout en respectant la liberté des indigènes, les colonisateurs doivent les éduquer, aménager les ressources naturelles de façon à ce qu'elles leur procurent l'opportunité de vivre comme des hommes libres. L'homme noir ou l'homme jaune n'est pas inaccessible aux satisfactions matérielles et spirituelles de notre civilisation. On comprend pourquoi les améliorations les plus notables concernent directement le comportement humain des indigènes.

Jusqu'ici les principales puissances coloniales ont signé quatre conventions internationales de 1930 à 1939. Ces conventions ont trait à l'abolition et à la réglementation du travail forcé, à la réglementation du recrutement de la main-d'oeuvre, à la réglementation du contrat de travail écrit à long terme et l'abolition des sanctions pénales. C'est grâce à l'initiative de l'Organisation internationale du Travail que les puissances coloniales ont pris et respecté les engagements énumérés ci-haut.

A Philadelphie, les normes minima pour la politique sociale dans les territoires dépendants faisaient partie de l'agenda de la vingt-sixième Conférence internationale du Travail. Un projet de recommandation longuement discuté donnera lieu, après la guerre, à des réalisations dont bénéficieront, non seulement les populations indigènes, mais éga-

lement la prospérité économique internationale.

Éléments d'une politique sociale coloniale

Un rapport technique préparé par les experts du B.I.T. nous présente une synthèse des principaux éléments de la politique sociale qui influencera désormais l'évolution des territoires dépendants. Ils comprennent: 1o Un sentiment plus haut de responsabilité; 2o Un rythme accéléré dans le développement des autonomies; 3o Des relations plus étroites entre les territoires dépendants et les autres intérêts dans les différentes régions; 4o Le sentiment de plus en plus répandu que l'un des buts principaux de toute politique est la libération à l'égard du besoin; 5o Une coordination toujours plus complète entre les programmes économiques et sociaux; 6o Une conception élargie de la politique sociale qui comprenne des réformes portant sur l'éducation,

la santé publique et le travail; 7o La création de nouvelles industries tropicales et la diversification de la production agricole tropicale; 8o La possibilité (grâce au développement des transports aériens) que l'éloignement des régions tropicales s'atténue dans une grande mesure; 9o L'intérêt du monde pour la sécurité et le bien-être. Déjà, cette politique était en voie d'application lorsque la guerre vint troubler la vie des territoires dépendants. La reconstruction économique du monde fournira l'opportunité de corriger les courants qui ont ralenti l'émancipation économique et sociale des territoires dépendants.

L'industrialisation des territoires dépendants

Au point de vue économique, les déficiences des territoires dépendants résultent du peu d'ampleur de leur industrialisation. La plupart de ces territoires contiennent (suite à la page 14)

LA TRAVERSEE

Québec - Lévis

La traversée QUEBEC-LEVIS est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes

PROFITEZ DE SON CHARME

EPARGNEZ

DU TEMPS ET DE L'ARGENT

LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée

J.-L. ROBERGE, Gérant Général

L.-Maurice CARRIER, Ass.-Gérant

BUREAU CHEF:

Marché Champlain - Québec

QUEBEC: 2-5182

Téléphones

LEVIS: 206



BRASSERIE BOSWELL

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

À l'Ombre de la FERME

Production maximum de porcs

À la conférence des représentants agricoles tenue ces jours derniers à Toronto, le Dr. G. S. H. Barton a parlé des développements agricoles pendant et après la guerre. Il a déclaré d'une façon générale que la production des vivres au Canada a augmenté de 40 pour cent depuis le commencement de la guerre, malgré le manque de machines et de matériel agricoles et une diminution de 23 pour cent dans la main-d'oeuvre.

Les provisions qui existent actuellement ne dépassent pas les quantités que l'on juge être nécessaires pour le ravitaillement des pays alliés en temps de guerre et nous devons en conclure que la production actuelle est nécessaire à déclarer le Dr. Barton, nous devons cependant reconnaître les dangers d'un manque d'équilibre dans l'économie agricole et les limitations imposées par la capacité physique. Au Canada comme aux Etats-Unis, on a insisté sur le besoin d'augmenter la production animale. Cette augmentation est sans doute nécessaire pour permettre d'utiliser complètement les ressources de la ferme. Mais la production animale est réglée par la production de fourrages, pour maintenir à un haut degré notre population animale actuelle, il sera nécessaire de maintenir la production des récoltes au même degré. Les porcs et les volailles sont nos points les plus faibles car nous avons atteint le maximum de production dans ces deux branches dans les conditions actuelles. De toutes les catégories de bestiaux, ce sont là celles que l'on peut multiplier ou réduire le plus facilement.

Pendant toute la durée de la guerre, la tâche de l'agriculture canadienne et du peuple canadien, sera de mettre à la disposition des Forces armées et des civils les provisions essentielles de vivres.

Il y aura, immédiatement après la guerre des demandes urgentes de la part des peuples des pays libérés: d'abord pendant la période d'activité militaire dans ces pays, et ensuite pendant celle de secours et de rétablissement. Certains pays seront mieux en mesure que d'autres de s'aider eux-mêmes, mais l'organisation de la U. N. R. A. devra subvenir à tous les besoins essentiels. Quels seront ces besoins et combien de temps ils dureront, il est impossible encore de le dire exactement. Ils varieront sans doute dans les différents pays, mais tous ceux qui sont en mesure d'apprécier la situation s'accordent à dire que la demande restera longtemps très active.

Plus tard, pendant la période qui suivra la guerre, il sera probablement nécessaire de modifier le programme d'agriculture dans un grand nombre de pays ainsi que le système de distribution des vivres.

Nous attendons tous anxieusement la fin de la guerre. Nous espérons que l'on pourra éviter les développements funestes qui ont suivi la dernière guerre, et qu'un monde meilleur sortira de celle-ci. Les vivres et l'agriculture occupent la première place parmi les ressources sur lesquelles on devra puiser pour établir un monde nouveau. On s'est enfin aperçu que les besoins les plus essentiels de l'humanité sont ceux qui ont été les plus négligés. La science de la guerre moderne comprend la science de l'alimentation humaine, et l'alimentation pour la guerre deviendra l'alimentation pour la paix.

L'augmentation des bestiaux

Le fait qu'une quantité énorme de grains fourragers a disparu au Canada en ces deux dernières années s'explique par l'accroissement du nombre de bestiaux et de volailles, déclare la Revue trimestrielle canadienne des menus grains. Depuis 1941, le nombre total de boeufs, de porcs, de chevaux, de moutons, de poules et de poulets sur les fermes canadiennes a augmenté d'environ un tiers. Nous avons environ 14,000,000 de volailles, 3,000,000 de porcs et 1,250,000 boeufs de plus que nous n'avions en 1941.

Pendant l'année de récolte 1942-43, la quantité totale d'avoine consommée au Canada par les bestiaux et les volailles a été de 433,000,000 de boisseaux, et celle d'orge de 146,000,000 de boisseaux. Outre cette consommation de grains fourragers réguliers, il s'est utilisé au moins 94,000,000 de boisseaux de blé pour l'alimentation des bestiaux et des volailles.

Les évaluations préliminaires des besoins d'aliments pour les

bestiaux au cours de l'année de récolte courante, diffèrent très peu de la quantité consommée pendant l'année de récolte 1942-43, mais il se peut que les animaux consomment moins d'avoine et plus de blé que la saison dernière. La consommation d'orge sera à peu près la même pour les deux années.

PRIX DU MARCHÉ

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur les marchés:

BEURRE

La semaine dernière, une offre plus libre et une demande modérée ont contribué à la tranquillité de ce marché et les prix ont quelque peu fléchi.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt, au Canada, se totalisaient le 1er juin 1944, à 17,423,590 livres comparativement à 19,779,316 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 2,355,726 livres sur 1943.

En mai 1944, la production canadienne s'est établie à 1,713,768 livres de plus qu'en juin 1943.

Lundi matin, le 12 juin 1944, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 33¼c la livre.

FROMAGE

La production est de beaucoup plus abondante que l'an dernier à pareille date et excède les besoins domestiques immédiats.

Le surplus disponible est néanmoins accepté par l'Office des Produits Laitiers aux conditions du contrat intervenu entre la Grande Bretagne et le Gouvernement Canadien.

Le prix de remise aux producteurs est fixé à 20c la livre, f. à b. point d'expédition de la fabrique.

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

LE PRIX DES FRUITS

Les pêches, les poires et les prunes importées des Etats-Unis se vendront cette année dans les magasins canadiens à des prix basés sur une majoration limitée des prix de revient.

C'est ce qu'annonce aujourd'hui la Commission des Prix et du Commerce. L'an dernier, il n'y eut aucun contrôle des prix en vigueur pour ces fruits importés, si ce n'est au 16 août alors

que s'appliquèrent les prix en vigueur pour les fruits cultivés au Canada.

La nouvelle ordonnance, entrée en vigueur aujourd'hui même a pour but de mettre ces fruits de bonne heure sur le marché et de régulariser le niveau des prix payés par le consommateur.

La Commission annonce également qu'on a réduit les majorations des abricots et des cerises importés au niveau de celles des pêches, des poires et des prunes importées.

CULTIVATEURS!

Expédiez-nous votre crème pour obtenir les plus hauts prix du marché et nous sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.

LAITERIE de QUEBEC Lée

75, Ave du Sacré-Coeur, QUEBEC, Tél. 7101

Jules GINGRAS, Président



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans l'usine de guerre où travaille M. Antoni Hébert, à Drummondville, on fabriquait autrefois toutes sortes de boîtes servant à d'innombrables fins de paix. On y fabrique aujourd'hui des tubes pour obus. Toute l'industrie canadienne s'est transformée pour satisfaire aux besoins de la guerre. La formidable production de guerre du Canada n'a été possible que grâce aux hommes habiles dont on disposait, grâce aux ouvriers vaillants et ingénieux qui ont su adapter leurs machines aux besoins les plus divers et qui travaillent sans arrêt depuis plus de quatre ans pour armer les Nations Unies. En publiant aujourd'hui ce portrait de M. Hébert, nous voulons rendre hommage à tous les ouvriers de guerre qui contribuent si magnifiquement à l'immense effort du Canada vers la victoire.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

POURQUOI CHANGERIEZ-VOUS ?

Si vous avez décidé de prendre les PILULES MORO, n'acceptez pas d'autres produits qu'on aurait un intérêt personnel à vous vendre, car celui qui vous dit qu'un autre remède est meilleur vous trompe, car il ne connaît pas la formule des PILULES MORO. EXIGEZ toujours le paquet de 50 pilules avec le nom de notre compagnie dessus. Dans les cas de :



manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, n'hésitez pas à prendre les PILULES MORO; elles vous feront du bien à vous comme elles en ont fait à des milliers d'hommes depuis près de 40 ans.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Première messe du Rev. Père Thomas O'Connor

St-Odilon, 26 (DNC) — Dimanche, le 25 juin, la paroisse de St-Odilon était en liesse, à l'occasion de la première messe solennelle du Révérend Père Thomas O'Connor, c.s.s.r., fils de M. et Mme Thomas O'Connor, décédés.

Ordonné prêtre dimanche, le 18 juin, à Woodstock, Ont., il avait le bonheur de célébrer sa première messe dans sa paroisse natale. Il était assisté du Révérend Père Léonard Fitzgerald, c.s.s.r., (son cousin), comme diacre, et du R. P. Léon Roy, c.s.s.r., de Ste-Anne de Beauré, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le Révérend Père Raymond Fitzgerald, c.s.s.r. (autre cousin), qui parla de la dignité du sacerdoce et de la belle et noble mission du prêtre.

Dans le chœur, on remarquait les RR. Pères Gagnon et Lemoine, c.s.s.r., missionnaires, Léon Roy et Raymond Fitzgerald, c.s.s.r., M. l'abbé Myies O'Farrell et M. le vicaire Turgeon.

Avant pris place également dans le chœur, tous les parents du Père O'Connor.

Un succulent banquet réunit tous les parents et amis du nouvel ordonné, et auquel prirent part aussi les RR. Pères Gagnon et Lemoine, c.s.s.r., les RR. PP. Léon Roy, Léonard et Raymond Fitzgerald, c.s.s.r., et M. l'abbé Myies O'Farrell.

Après quelques semaines passées dans sa famille, le Rév. Père O'Connor nous quittera pour commencer l'évangélisation et le recrutement des âmes, et à propager l'amour et la gloire du bon Dieu, but auquel il aspire depuis si longtemps.

A lui, nos meilleurs vœux de bonne santé et d'un long, heureux et fructueux ministère.

Ad Multos Annos!

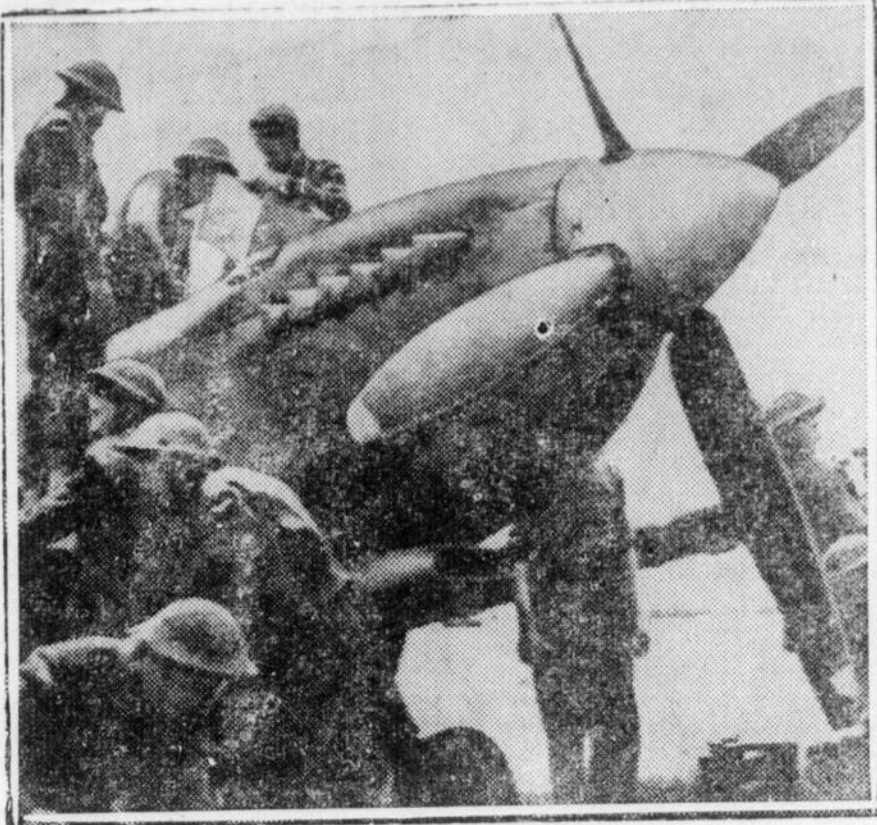
PRÉSERVONS L'ADOLESCENCE DES MALADIES VÉNÉRIENNES

C'est entre les âges de 15 et 30 ans que se contractent 75 pour cent des infections vénériennes. Ne faut-il pas en conclure à la nécessité d'enseigner aux enfants, à l'âge qu'il convient, non seulement les règles de la morale, mais aussi la physiologie et l'hygiène sexuelles. Ce sera le point de départ de la prophylaxie anti-vénérienne. Un tel enseignement relève des parents et des éducateurs qui les représentent, et c'est pour eux un devoir de s'y préparer. Il évitera à la jeune fille des désillusions et au jeune homme des expériences malheureuses. Il en suffit d'une pour contracter la syphilis ou la blennorragie, pour infecter une jeune épouse et ruiner un foyer.

Voilà ce que vient de déclarer le docteur Jules Archambault, directeur de la Division des Maladies vénériennes au ministère de la Santé.

L'examen pré-nuptial comprenant l'épreuve du Wassermann est une mesure nécessaire à la protection des jeunes époux, et nous sommes redevables aux

Nos pilotes sont infatigables



Un avion de chasse Spitfire fait le plein d'essence avant de retourner en France où il atterrira sur une des pistes que les Alliés y ont déjà installées. La première tâche des ingénieurs américains, en débarquant en France, a été de reconstruire les aérodromes allemands enlevés à l'ennemi.

évêques de notre province de la favoriser.

La personne qui sera trouvée infectée doit avoir le courage de mettre d'emblée au-dessus de toute autre considération, sa responsabilité morale et ses devoirs sociaux. Une telle conduite lui assurera le respect et lui conservera les affections auxquelles elle a droit. Son état d'ailleurs n'est que passager. En peu de temps, il cessera d'être un obstacle à ses projets, si le traitement est appliqué sans retard et comme il convient.

Par l'examen du sang répété au début de ses grossesses, la femme devrait encore s'assurer qu'elle n'a pas été contaminée de syphilis à son insu. La maladie est insidieuse même chez l'homme, et il est rare que la femme perçoive les symptômes du début.

Perdre un enfant à sa naissance est une tragédie. C'en est une plus grande de le voir survivre aveugle, difforme ou voué aux dégénérescences qu'entraîne à sa suite la syphilis non traitée. Institué assez tôt chez la mère, le traitement assure pratiquement la naissance d'enfants sains. S'il fait défaut neuf fois sur dix, l'enfant issu d'une mère syphilitique est infecté.

Il est établi par les statistiques que cinquante pour cent des personnes qui ont contracté la syphilis l'ignorent totalement. Sous les dehors d'une bonne santé et d'un organisme apparemment sain, elles portent dans les tissus de leurs organes et sur leurs muqueuses des tréponèmes qu'elles transmettent par le rapport sexuel durant une période de deux à quatre ans.

Une syphilis plus ancienne a cessé d'être contagieuse mais elle devient de plus en plus grave pour la personne atteinte. Dans un délai de 20 à 30 ans, la syphilis a "incapacité" un tiers de ses victimes, à la période la plus

utile de leur vie, et en a fait pour la plupart des cardiaques, des aveugles, des infirmes ou des déments.

Ces désastres seront évités si l'on pratique l'examen du sang chez tous à différentes périodes de la vie. C'est le moyen qu'il faut prendre pour dépister la syphilis, le seul qui la puisse révéler à sa période latente. L'examen du sang est fait gratuitement au laboratoire du Ministère de la Santé. Chacun peut en bénéficier en s'adressant à son médecin, ou à une clinique pour la prise de sang.

N'usez que de pièces d'or et d'argent dans le commerce de la parole. — JOUBERT

PRIÈRE D'AVISER DE VOS CHANGEMENTS D'ADRESSE

Le Ministère de la Défense Nationale a insisté aujourd'hui sur la nécessité pour les proches parents des soldats en service outre-mer de coopérer avec les autorités en avisant le directeur des Archives (Armée) à Ottawa de leurs changements d'adresse pendant le temps des vacances.

Durant les mois d'été, a-t-on fait remarquer, beaucoup de citoyens laissent leur adresse permanente pour aller dans des lieux de villégiature ou à leur maison de campagne. S'ils ne laissent pas leur nouvelle adresse, les compagnies de télégraphe ont de la difficulté à livrer les télégrammes en cas de décès, de blessures ou de maladie d'un militaire.

Le Directeur des Archives a donc demandé à tous les proches parents des soldats canadiens qui ont l'intention de laisser leur demeure permanente pendant les mois d'été, de bien vouloir aviser le quartier général de la Défense nationale à Ottawa de leur nouvelle adresse postale et de celle de la compagnie de télégraphe de leur région ainsi que les dates de leur séjour à ces nouvelles adresses.

De plus, il suggère à ces proches parents, s'il est difficile de les atteindre à leur maison de villégiature par télégramme ou par téléphone, de donner le nom et l'adresse d'un parent ou d'un ami que l'on peut atteindre facilement et qui pourrait avertir ce proche parent qu'un message est arrivé en son nom et de communiquer avec l'agence de télégraphe la plus rapprochée.

Récupérez
pour
la victoire

NE VOUS TUEZ PAS A FROTTER!



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Plus le travail est dur, mieux la Gillett s'y plait! Elle se met à l'oeuvre aussitôt, écarte les planchers sans dur frottage, dégage les renvois d'eau obstrués et désodorise les poubelles. S'emploie non diluée dans les renvois d'évier, mais en solution* pour les nettoyages. La Gillett est un nettoyeur efficace qui allège tous vos travaux de ménage. Ne vous éreintez pas à frotter; employez plutôt la Gillett.

* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

À lire attentivement si vous détenez des Obligations de la Cité de MONTRÉAL

OU DES MUNICIPALITÉS DE

MAISONNEUVE DELORIMIER
ST-LOUIS • ST-PAUL
CARTIERVILLE • VILLERAY
NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
ROSEMONT • ST-HENRI
SAULT-AUX-RÉCOLLET
LONGUE-POINTE • AHUNTSIC

CANADA

RÉORGANISATION FINANCIÈRE DE LA CITE DE MONTRÉAL

Tous les titres échus avant le 1er juin 1944 devront être présentés pour rachat le 30 juin 1944; l'intérêt sur ces titres cesse de courir après cette dernière date.

Tous les titres échéant le ou après le 1er juin 1944 devront être échangés pour de nouveaux titres à partir du 15 septembre 1944.

Pour renseignements relatifs au Plan de Réorganisation Financière et à la procédure à suivre pour obtenir le remboursement des titres échus ou pour effectuer l'échange des titres non-échus, on voudra bien écrire au Directeur des Finances, Hôtel de Ville, Montréal, Canada.



Pour porter avec élégance

les toilettes nouvelles...

"Le Gant" ou "Nature's Rival"

Un Le Gant... ou un Nature's Rival assure une taille svelte, donne du chic aux toilettes de guerre... et l'exercice aidera à faire disparaître tout bourrelet disgracieux tout en donnant une souplesse nouvelle aux muscles fatigués.

Service

LINGERIE
BAS DE SOIE
ETC.



autorisé

GENEVIEVE MOREL 273 1/2 ST-JOSEPH

Les POTINS DU QUARTIER

Le mois de juin a été plutôt froid, ce qui ne l'empêche pas d'être en train d'établir un record au point de vue de chaleur. Depuis une couple de jours, la température est nettement écrasante et chacun scrute le ciel dans l'espoir qu'une averse apportera un peu de fraîcheur.

—Le caporal Jean-Robert Poulin, fils de M. Georges Poulin, secrétaire, a obtenu son diplôme de cours préscolaire à l'Université Laval de Québec où il a fait un séjour de neuf mois. Son cours fini, il s'est rendu passer ses vacances chez des parents de New-York.

—Le soldat Léopold Caron, de Debort, N.S., est retourné à son camp après avoir passé une vingtaine de jours dans sa famille. Au cours de sa visite, il s'est rendu à Port Alfred et Lac Saint-Joseph.

—M. l'abbé Honorius Provost du séminaire de Québec, a passé quelques jours à Beauceville en rapport avec la préparation du programme-souvenir des fêtes de Ste-Marie.

—M. et Mme Roméo Dion ont fait une courte promenade à

Montréal et St-Hyacinthe, chez des parents.

—Le Dr et Mme A. Reny, de Québec, ont visité des amis à Beauceville, ces jours derniers.

—MM. François Beaudoin et Lucien Roy, de St-Evariste, de passage à Beauceville, hier, par affaires.

—M. et Mme Alphonse Laflamme et leur famille ont passé la journée de dimanche à Saint-Gervais.

—M. Laurent Bolduc et trois de ses enfants, de Drummondville, chez des parents, en fin de semaine.

—M. Gaudias Bolduc, à Québec, par affaires, mardi. Son épouse et sa fille, Andrée, sont arrivées hier. Cette dernière a subi une importante intervention chirurgicale, en fin de semaine.

—M. et Mme René Dugal et leur fille, Gladys, ont passé la fin de semaine à Beauceville chez M. et Mme J.-P. Dugal.

—MM. Fernand Poulin, Maurice Veilleux, Emile Bisson, Paul St-Hilaire, Jos. Veilleux et Geo. Bonin ont passé la fin de semaine à Montréal.

—MM. J.-P. Quirion et Léopold Plante, en excursion de pêche dans le parc National, en fin de semaine.

—Mlle Claire Poulin est revenue dans sa famille après avoir passé un mois chez M. et Mme Henri Veilleux, de St. Johnsbury, Vermont.

—Mlle Catherine Poulin, de Québec, et son ami, M. Robert Allen, étaient de passage à Beauceville, sur la fin de semaine.

—Mlle Antoinette Poulin, de St-Georges, dans sa famille, récemment.

—Mlle Madeleine Lessard a obtenu son brevet élémentaire de français avec la note "distinction", de même que son diplôme supérieur de sténo-dactylographie avec la note "excellence".

—Mlle Simone Paré, de Québec, a passé une quinzaine chez ses parents.

—Mlle Hamon Colliou et Mlle Marie-Anne Colliou, de Bienville, en visite chez des parents, dernièrement.

—Mlle Laura Beaulieu, M. Laurent Veilleux, ainsi que M. et Mme Félicien Veilleux, étaient de passage à Québec, en fin de semaine, les hôtes de M. et Mme Laurent Roy.

—Mme Fernando Perreault, de Ste-Marie, l'hôte de M. et Mme Charles Paré.

POSTE DE COMMERCE A VENDRE

Cinq chalets vendus avec ou sans terrain, en bloc ou séparément, situés sur route Lévis-Jackman, à l'entrée de Beauceville-Est. Eau courante, lavabo, toilette, et 1 cuisinette. Aussi bâtisse à 2 lumière électrique dans chaque chalet, qui comprend 2 chambres étages, 4 lambris, 18x20, avec évier, armoires, garde-robe, etc. S'adresser à Dominique Poulin, "Camping Ground", Beauceville-Est, Beauce.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. A 5h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

—M. et Mme Léonce Doyon et leurs enfants, ainsi que Mme Vve Joseph Grondin, de Bienville, chez M. et Mme Charles-Edouard Grondin, dimanche dernier.

—Mme Alfred Mathieu et sa fille, Rose-Hélène, de St-Victor, à Beauceville, samedi dernier.

—M. Noël Rodrigue, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Charles Rodrigue, récemment.

—M. François Fortin, de passage à Montréal, pour assister aux funérailles de Mme Lucien Fortin, sa belle-soeur.

—MM. Guy Fortin, Jacques Landry et Roland Cloutier ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Germaine Mercier, à Québec, mardi.

—M. et Mme Louis-Ph. Roy, à Québec, mardi, par affaires.

—Mlle Fernande et Marguerite Rancourt passent une semaine à Sherbrooke, chez des parents.

—M. John Veilleux, de Carleton Centre, était de passage à Beauceville, samedi et dimanche, l'hôte de son amie, Mlle Marguerite Bernard.

—M. et Mme Joseph Grenier, M. et Mme Adélard Robidoux, M. et Mme Jos. Poulin, de Sherbrooke, étaient en visite chez M. et Mme Ubald Rancourt, mardi.

—M. Gérard Fortier, de Drummondville, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—Mlle Jeanne Grondin passe la semaine à Thetford Mines, chez des parents.

M. NAPOLEON POULIN DÉCÉDÉ SUBITEMENT

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Napoléon Poulin, fils d'Edouard, du rang St-Joseph, survenu subitement au cours de la journée de lundi, à l'âge de 75 ans. Il était l'époux de feu Angéline Boucher. Les funérailles du défunt ont eu lieu en l'église de Beauceville, à 9 heures, ce matin, sous la direction de la maison Giguère & Frère.

Pour pleurer sa perte, M. Poulin laisse une fille, Mlle Evelyne Boucher, avec qui il demeurait. Nos sincères condoléances.

DIPLÔMÉE

Mlle Thérèse Latulippe, de Beauceville, a obtenu son diplôme de l'École Normale avec distinction, ainsi que ses diplômes de sténographie et de dactylographie.

Elle était l'élève des Révérends Sœurs de Jésus-Marie.

Nous offrons à Mlle Latulippe, ainsi qu'à ses dévouées maîtresses, nos sincères félicitations.

RÉSOLUTION DE CONDOLÉANCES

Province de Québec
Municipalité du comté de Beauce

A une session générale du Conseil municipal du comté de Beauce, tenue au lieu ordinaire des séances, à Beauceville, mercredi, le quatorzième jour du mois de juin, mil neuf cent quarante-quatre, le quorum du conseil est formé sous la présidence de Son Honneur le Préfet, Me Antoine Lacourcière.

Proposé par Me Clovis Thibaud, maire du village Est de St-Georges, secondé par M. Mathias Morin, maire de St-Martin :

Que des condoléances soient offertes, de la part du conseil du comté de Beauce, à M. Philippe

Bonbons Yolande

CHOCOLAT DELICIEUX
Goûtez-le et
vous serez satisfait.

Veilleux, maire du village Ouest de St-Georges, à l'occasion du décès de son épouse, Madame Veilleux.

Que copie de la présente soit envoyée à la famille Veilleux et publiée dans les journaux.

Adopté.

L'abbé Lorenzo Fortier retourne à Lévis

M. l'abbé Lorenzo Fortier, vicaire à Saint-François de Beauce, nous quittera sous peu pour retourner à l'École Apostolique de Notre-Dame de Lévis dont il a déjà fait partie. Il sera remplacé par M. l'abbé Philippe-Auguste Legaré, prêtre auxiliaire du séminaire de Québec.

ARMAND LAPOINTE MANUFACTURIER de fourrures

Entreposage de manteaux
Spécialités

Manteaux sur mesure. Mouton de perse, chat sauvage, Hudson seal, seal français.

ARMAND LAPOINTE MANUFACTURIER DE FOURRURES

8 rue Franklin, Québec
Près Blvd LANGELIER
Tél. 2-3354

MARIAGE

Le 5 juillet, à 9 heures, dans l'église de St-Frédéric de Beauce, sera béni le mariage de Mlle Henriette Labbé, institutrice, fille de M. et Mme Alphonse Labbé, à M. Frédéric Latulippe, bachelier, de Beauce-Jonction, fils de M. Joseph Latulippe et de Mme Latulippe, décédée, de Beauceville.

MARIAGE

Mme Fortunat Fortin annonce pour le 3 juillet le mariage de sa fille, Marguerite, à M. Armand-L. Mailhot, professeur, fils de Mme Henri Mailhot, de St-Adrien de Ham.

Nos vœux de bonheur.

THEATRE BEAUCEVILLE

Vendredi-Samedi: 30 juin -
1er juillet

PROGRAMME DOUBLE

SIN TOWN

avec Constance BENNETT

BEHIND THE EIGHT BALL

avec Ritz BROTHERS et Erroll CARROLL

Dimanche: 2 juillet

BABES IN ARMS

avec Judy GARLAND et Mickey ROONEY

Judi: 6 juillet

LA FEMME DU BOU-

LANGER

avec RAIMU

6ème CHAPITRE

G-MEN vs THE BLACK DRAGON

Annonces Classifiées

FERME A VENDRE

Ferme dans le comté de Compton. 285 acres de culture facile, pas de roches, bons pâturages. Beaucoup de bois de commerce. Sucrerie 900 érabes. 40 animaux dont 28 vaches de choix, 20 moutons, 4 chevaux, etc. Bons bâtiments. Trayeuse mécanique. A vendre avec ou sans roulotte. Ecrire à: DONAT FONTAINE, Sawyerville, Qué.

MAISON A VENDRE

MAISON à deux logements, située à Beauceville-Est, sur la rue Ouellet, abrite actuellement la centrale téléphonique de la Compagnie de Téléphone Nationale. Pour plus de détails, s'adresser à Cie de Téléphone National, Noël Lemieux, géant, Montmagny, P. Q.

A VENDRE

Excellente terre de 450 acres à vendre, dont la moitié est en bois, située à 3 milles du village d'Inverness. — Une des meilleures propriétés du comté de Mégantic. — Visite sollicitée. — Prix d'occasion.

GEO. MOONEY

INVERNESS, - Qué.

A VENDRE

Peinture, vernis, émaux \$1.65 le gallon et plus, tôle, loere, térébenthine, teinture, pâtes blanches, etc. Faites un toit neuf avec notre peinture d'amiante. Demandez liste de prix à :

SKIDOO PAINT Co.

8602 de l'Épée - MONTREAL

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

HOMMES DEMANDÉS

Pour vendre à domicile nos 225 nécessités domestiques. Remède connu depuis 25 ans, payons bonne commission. Catalogue illustré GRATIS. Ecrivez, Dr N.-A. Sirois Enr., Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

A VENDRE

MOULIN A SCIE, situé sur la route de Saint-Honoré de Shenley, avec maison privée et dépendances, et 5 arpents de terrain. Conditions faciles. S'adresser à :

Irenée BROCHU,

SAINT-BENOIT, - Cté Beauce

Propriété à vendre

Grande propriété à vendre dans le quartier des affaires de Beauceville-Est, 3 étages, dimensions de 35' x 50', en bon état, avec grande cour. Bon poste de commerce. Vendra à d'excellentes conditions à prompt acheteur. Tél. 124-p-4. S'adresser à J.-N. BERNARD, Beauceville-Est.

AGENTS DEMANDES

FAITES VITE! Personne ambitieuse pour exploiter un circuit rural Watkins. Revenu intéressant dès la première journée sur la route. Chance exceptionnelle de vous créer un avenir de tout repos. Changez vos heures de loisirs en heures productives. Une voiture est requise. Ecrivez tout de suite à: LA COMPAGNIE J.-R. WATKINS, DEPT. Q-B-2, 2177 Masson, MONTREAL.

TROUVÉS

Deux dentiers ont été trouvés sur la route principale de Saint-Alfred. La personne qui les a perdus pourra les réclamer en soldant le coût de cette annonce. Prière de s'adresser à l'ECLAIREUR.

A VENDRE OU A ECHANGER

Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous : ALBIN SAMSON, agent d'immobilier, C. P. 627, Sherbrooke. Bureau 8 rue King-Est, apt. 1, tél. 1657-M.

MINISTRE

de la

Province de Québec

COLONISATION

SOUSSION

L'Honorable Ministre de la Colonisation demande des soumissions pour les travaux suivants :

"L'amélioration de la route entre les lots 21 et 22, sur les rangs IX et X, longeant les lots 22, rangs XI et XII, et vis-à-vis des lots 17 à 21, rangs XI et XII, canton Standon, comté de Dorchester". Longueur: 2.60 milles.

Les travaux devront être exécutés conformément aux plans, devis et cahier des charges préparés par le bureau de l'ingénieur en Chef du Service des Travaux de Colonisation où des copies pourront être obtenues sur demande.

Les soumissions devront être adressées au Sous-Ministre de la colonisation. Elles devront être présentées sur des formules régulières fournies par le Ministère et seront reçues jusqu'à midi vendredi le 7 juillet 1944. Ces soumissions devront être cachetées et porter sur l'enveloppe la désignation suivante: Travaux Route Canton Standon.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque visé par une banque à charte fait payable à l'Honorable Trésorier Provincial, Québec, au montant de 10% du prix de la soumission.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

La publication non autorisée de cet avis ne sera pas payée par le Ministère.

LEO BROWN,

Sous-Ministre,

Ministère de la Colonisation,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Le 23 juin 1944.

COLLEGE DE LEVIS

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

Entrée, mercredi le 6 septembre

Le COLLEGE DE LEVIS est situé à quelques minutes de la Traverse de Lévis et d'accès facile pour tous les résidents des nombreux comtés environnants.

Remerciements

La famille David Poulin remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de

Mme PIERRE BOURQUE

RESPONSABILITÉ DES PARENTS

Les parents n'ont plus le sens de leur responsabilité parce qu'ils ne connaissent plus ce que c'est qu'un vrai foyer, a déclaré le président du Comité exécutif de Montréal, M. J.-O. Asselin, au cours d'une causerie qui devrait faire réfléchir. De nos jours, remarque-t-il, les enfants naissent dans des hôpitaux pour maternité; les garderies en prennent soin quand ils sont bébés; on les envoie plus tard dans des pensionnats et pendant les vacances, dans des camps d'été... Ce doit être une place où l'on vit; et la maison doit être témoin de tous les actes de la vie, de la naissance à la mort.

Les foyers brisés, les divorces, les séparations, l'éloignement des enfants, la délinquance juvénile et adulte sont les conséquences du peu d'importance que l'on donne de plus en plus à cette vérité élémentaire: le foyer doit être le centre de toute civilisation. Quand il n'y a plus de foyer, l'autorité des parents devient évidemment plus faible et même parfois impossible.

Nous avons besoin d'une nouvelle philosophie, ou plutôt nous avons besoin de retrouver cette ancienne philosophie qui faisait de la famille le centre de toute communauté...

E. S. P.

L'AVENIR ECONOMIQUE...

(suite de la page 10)

nent des ressources naturelles d'une richesse que la guerre a mis en relief. Malheureusement, toute l'économie des territoires dépendants a reposé jusqu'ici sur l'agriculture d'exportation, le plus souvent la monoculture, et l'extraction des matières premières. Le caractère saisonnier de l'agriculture et la limitation des industries extractives par rapport à l'absorption de la main-d'œuvre indigène, ont fait que les territoires dépendants ont eu à supporter un chômage permanent de grande envergure. D'où les bas niveaux de vie dans la majorité des territoires dépendants. Afin d'élever le standard de vie des populations indigènes, le développement des industries primaires existantes et des industries de transformation s'impose, de même que la formation technique des indigènes.

Une responsabilité internationale

L'expérience est là pour nous convaincre que les territoires dépendants ne pourraient s'industrialiser eux-mêmes qu'au prix des plus grands sacrifices. L'absence d'équipement et de machines ainsi que la rareté du capital ont ralenti jusqu'ici l'industrialisation des contrées les plus reculées. Vouloir que ces territoires s'industrialisent eux-mêmes, c'est reporter très loin les avantages éventuels de leur industrialisation, tant pour eux que pour les autres pays. Leur standard de vie, déjà incroyablement bas, n'enregistrerait aucun progrès. De plus, les territoires dépendants seraient forcés dans l'obligation de pratiquer une politique de nationalisme économique.

que, ce qui ne ferait que compliquer le problème en privant l'économie internationale des avantages de la division du travail.

C'est pourquoi tous les économistes estiment que la solution pratique réside dans une initiative internationale qui consistera à fournir des capitaux aux territoires dépendants, tant par l'intermédiaire d'agences gouvernementales que par des entreprises commerciales privées. Ces capitaux serviront à acheter l'équipement et les machines indispensables à l'industrialisation rapide de ces territoires. Il leur sera alors possible d'entreprendre sur une grande échelle la production d'articles de consommation qui font complètement défaut sur le marché local et, plus tard, d'intégrer cette production dans le réseau des échanges internationaux. Si le placement de capitaux dans les territoires dépendants se révèle de prime abord peu profitable au strict point de vue investissement, il faut prendre en considération que le paiement de dividendes est l'essentiel et que les conditions de rembourse-

ment doivent s'interpréter en fonction des avantages qui en résulteront pour la stabilité économique internationale. C'est pourquoi on présume que ce sera surtout les gouvernements qui effectueront les prêts plutôt que des agences privées.

La formation technique des indigènes

La prospérité d'un pays en voie d'industrialisation dépend de l'efficacité de sa main-d'œuvre. Les industries de guerre ont provoqué un immense développement dans la formation technique des indigènes. Il importera après la guerre de pousser davantage l'éducation professionnelle des populations indigènes. Encore ici, on ne peut exiger des entreprises privées qu'elles s'engagent à défrayer individuellement le coût qu'entraîne nécessairement la formation technique de leur personnel. Comme il faut respecter la liberté du travail, le travailleur indigène ne peut s'engager à travailler dans la même entreprise pour une durée indéterminée. Il y aura lieu après la guer-

re d'envisager une collaboration entre toutes les industries afin qu'elles financent en commun des projets d'entraînement technique pour les indigènes. Les industries d'un territoire dépendant pourraient contribuer à une caisse de compensation destinée à financer l'entraînement des indigènes. En dernier ressort, toutes les industries profiteraient de l'éducation technique reçue par la population indigène en général. C'est l'initiative que suggérait récemment P. N. Rosenstein-Rodan dans "International Affairs" (1).

La collaboration des indigènes

On aurait tort de croire que les indigènes peuvent être considérés comme des machines à produire après que l'on a respecté leur liberté et qu'on leur a assuré un standard de vie minimum. Les territoires dépendants évolueront au point de vue politique comme au point de vue économique. Demain, ils réclameront l'indépendance nationale et ils voudront diriger seuls leur activité

politique, économique et sociale. C'est le devoir des métropoles émancipation éventuelle à cette développement chez les indigènes non seulement le goût du travail mais également le sens de leurs responsabilités sociales. L'éducation dans des pays aussi avancés que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada, est d'une importance vitale dans les territoires dépendants. Les autorités doivent encourager la formation de syndicats professionnels et de coopératives, organismes susceptibles d'entraîner les indigènes à développer leur sens civique. C'est la condition essentielle à tout progrès politique et social dans les territoires dépendants. Faillir à ces devoirs signifierait que l'impérialisme politique et économique a trouvé des voies déguisées pour perpétuer l'exploitation des territoires dépendants.

(1) The International Development of Economically Backward Areas.



Voilà un bon Canadien qui n'a pas froid aux yeux!

"OUI, c'est notre fils Jacques. C'est un gaillard en santé et solide. L'instruction militaire lui a vraiment fait du bien. Nous étions peut-être opposés à ce qu'il s'enrôle au début. Et qui sait si, comme le major Triquet, il ne sera pas décoré, honneur qui rejaillira sur notre famille? Mais même sans décoration : : il est résolu à faire son devoir en combattant pour un monde meilleur et en vue de la libération de la France, le beau pays de nos ancêtres."

Jacques est l'un des nombreux et vaillants Canadiens français qui font partie de l'Armée active. Il est de l'Infanterie, la "reine des batailles". Il défend son avenir et celui de son pays. Il s'est engagé volontairement. Il sait que ce sont les volontaires qui, en général, font les meilleurs soldats.



Serai-je versé dans une unité canadienne-française?

Oui, vous serez incorporé avec vos concitoyens de langue française. Vous aurez le choix de suivre l'instruction militaire dans la langue que vous préférez.

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers-généraux du recrutement de l'Armée situés dans la ville la plus proche de chez vous.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

Relevé NATIONAL DU GOUVERNEMENT DES E.-U. SUR LA SURDITÉ

D'importantes découvertes rendent possible la plus grande aide jamais offerte aux personnes à l'entendement dur.

Ecrivez pour brochure gratuite et pour la date du prochain voyage de notre représentant dans votre localité.

ACOUSTICON INSTITUTE,
1396, rue Ste-Catherine O.,
Montréal, Qué.

Je désire recevoir une copie de la brochure GRATUITE sur le Relevé National du Gouvernement des E.-U. sur la surdité.

Nom.....
Rue.....
VILLE.....

EN FEUILLETANT LES LIVRES

CORRESPONDANCE

Les démarches d'une âme vers la foi revêtent toujours un aspect tragique, quelque chose comme la lutte de Jacob et de l'Ange dans la nuit.

En publiant la correspondance de son mari avec M. Paul Claudel, Madame Isabelle Rivière nous permet d'en suivre les péripéties douloureuses. Attiré par le génie volcanique de l'auteur de "Tête d'or", "L'Echange", "La jeune fille Violaine", Jacques Rivière, impuissant à trouver dans la philosophie ou dans l'art un apaisement à l'inquiétude humaine qui le tourmente, se tourne vers celui que Dieu assiste si visiblement pour lui "demander la paix. La paix! Donnez-moi la paix, la réponse et la paix.

On trouvera dans la 1ère série de la collection de tracts sur les "Questions Sociales" "les boussolles indestructibles et infailibles" d'après lesquelles nous devons nous guider dans l'élaboration du nouvel ordre social à instaurer d'abord dans la famille puis jusque dans la vie internationale.

Les tracts sont présentés sous une couverture attrayante, ils contiennent des sous-titres qui rendent facile l'intelligence du texte, et des questionnaires pour guider la discussion de chaque problème.

Ainsi, ces 10 tracts répondent aux besoins des cercles d'études, des initiateurs de forums sociaux et de tous les gens qui étudient en commun ou individuellement les questions sociales.

Demandez à votre libraire la première série complète de tracts sur les "Questions Sociales" éditée par FIDES. Elle constitue un véritable code bien à date et adapté à notre pays dans les conditions présentes.

La deuxième série sur le même sujet est commencée. Abonnez-vous sans tarder afin de recevoir chaque brochure dès qu'elle paraîtra.

En vente chez votre libraire et aux Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal. La première série, 10 tracts : \$1.00; par la poste : \$1.10. L'abonnement à la 2ème série : \$1.00.

ADAGIO

Contes de FELIX LECLERC

Si les éditeurs aimaient étaler des records, il y aurait matière à un beau tapage publicitaire autour du premier ouvrage publié par Félix Leclerc!

La première édition d'ADAGIO s'est écoulée au rythme de 1,000 exemplaires par semaine. Le second tirage s'en va à même allure. Tellement, qu'on songe à une troisième impression! Il semble que c'est une phénomène sans précédent dans l'histoire de l'édition canadienne.

La vogue inouïe d'ADAGIO ne tient pas tout simplement à une fièvre passagère. Il est évident que la réputation extraordinaire que Leclerc s'est assurée par ses textes radiophoniques explique le succès instantané de son livre, mais la qualité exceptionnelle de son oeuvre écrite y est pour une très large part.

Leclerc possède un don unique: il empoigne, il émeut et il élève ses auditeurs et ses lecteurs par des moyens bien à lui. Aucun artifice littéraire, aucun truc. De la sincérité, une vision intense de la vie prise par ses grands côtés, une vibration d'âme qui se communique spontanément. Tout cela est propre à Leclerc et en fait un écrivain puissant.

Félix Leclerc n'écrit pas pour une catégorie limitée de lecteurs. Les lettrés, comme les gens du petit peuple, l'écoutent et le lisent avidement. Il est compris et goûté par les jeunes comme par les gens d'âge avancé! Il est humain, c'est-à-dire universel.

ADAGIO est un des plus beaux livres de notre littérature. Le souffle qui anime chacune de ses pages purifie et fortifie les âmes. Il est un merveilleux médium d'apostolat dont les éducateurs surtout doivent user avec ampleur.

Format 6 1/2 x 9. 200 pages. Prix : \$1.00. En vente dans toutes les librairies et aux Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Récupérez pour la victoire

Café Canari. STRICTEMENT CANADIEN. CUISINE IRREPROCHABLE. Service rapide et courtois. Encourageons les nôtres. J.-R. Laliberté, Prop. 41, de la Couronne, QUEBEC

ETABLIE depuis 6 ans, aujourd'hui cette maison CANADIENNE-FRANÇAISE est en mesure de donner à tous ses nombreux clients une marchandise de PREMIER CHOIX à des prix RAISONNABLES. Arbres d'ornement et fruitiers — Accessoires de poulaillers — Remèdes pour animaux, etc. — Oiseaux, bons chanteurs — Chiens, etc. Désirez-vous être bien servi et promptement, ADRESSEZ-VOUS A: LA MAISON LANGEVIN Enrg. — GRAINIERS — 140 de la Couronne — Tél. 3-0619 — QUEBEC

LE CONGRÈS PROVINCIAL DE L'ASSOCIATION FORESTIERE

Nous venons de recevoir de l'Association forestière québécoise une copie des travaux préparés en vue du premier congrès provincial de l'Association qui aura lieu au Château Frontenac à Québec, du 20 au 22 septembre prochain. Ces travaux constituent un volume d'environ 275 pages dont un exemplaire a été envoyé à chacun des 650 délégués qui participeront à cette grande réunion forestière. De cette façon, les invités auront quatre mois pour étudier à loisir les questions qui seront présentées lors du congrès et ceci leur permettra de participer aux discussions de façon beaucoup plus efficace.

La plupart des travaux lus lors des conventions ou de congrès, bien qu'étant des résultats de longues études de la part de leurs auteurs, peuvent difficilement être rédigés et encore moins analysés avec avantage par la majorité de l'assistance s'ils n'ont pu en prendre connaissance auparavant. C'est même un fait acquis qu'on en écoute souvent la

lecture, d'une oreille distraite en se disant qu'on les étudiera à fond lorsque les comptes rendus de l'assemblée seront publiés. Les résultats sont que les discussions qui suivent la présentation de ces conférences en souffrent et que des aspects intéressants des problèmes soumis par les conférenciers ne sont pas étudiés. En procédant comme elle l'a fait, l'Association forestière québécoise sauvera un temps précieux aux délégués qui viendront des quatre coins de la province, pour étudier nos problèmes forestiers sous leurs différents angles, et les résultats de ce congrès devraient s'en ressentir considérablement.

Le volume que nous venons de recevoir contient une mine de renseignements que nous aurons d'ailleurs l'occasion d'analyser et de commenter plus tard. Il est intitulé "La Forêt dans l'Economie de la Province". Thème général de ce premier congrès provincial. Il est préparé en collaboration par des ingénieurs forestiers, agronomes et autres professionnels. Pour chacune des neuf régions de la province, les auteurs décrivent d'abord la région concernée, puis font une revue de la situation forestière de même que celle des autres ressources naturelles, en rapport avec la forêt. Comme conclusions ou remèdes à la situation actuel-

ARICES-ULCERES. Traitement au bureau, non sanglant, "qui force à marcher pour mieux guérir". — Détails sur demande. Dr L. G. PERRIN 24, rue du Pont, QUEBEC, P.Q.

le, on présente tout un programme pour la mise en valeur ou la restauration de nos ressources naturelles. Lors du congrès de septembre, les délégués seront répartis en quatre comités pour étudier et discuter à fond les résolutions qui auront été soumises d'ici la fin de juin aux organisations régionales de même qu'au comité central de l'Association. Un tel congrès demande une organisation considérable, mais c'est la vraie façon pour obtenir des résultats concrets. Cette réunion forestière devrait avoir une grande influence sur l'orientation future de la politique forestière dans notre province.

En Service Actif. LES HOMMES ET LES FEMMES DE LA DOMINION TEXTILE CO. LIMITED. ... nos employés masculins et féminins servent dans les forces armées sur tous les théâtres de la guerre. Tout naturellement nous sommes fiers d'eux et nous attendons impatiemment le jour qui les ramènera au service de la compagnie. Extrait du RAPPORT ANNUEL de 1944. (List of names follows)

Pour augmenter le nombre des gardes-malades dans Québec

"Des bourses seront accordées à un groupe choisi de gardes-malades de la province de Québec désireuses d'entreprendre des études qui leur permettront de se qualifier pour remplir des postes d'enseignement et de surveillance". C'est ce que vient d'annoncer Miss E. Flanagan, présidente de l'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec.

L'insuffisance de personnel enseignant et de surveillance dans les hôpitaux canadiens est devenue telle par suite de la guerre, que le gouvernement fédéral a décidé d'accorder un certain nombre de bourses à un groupe de gardes-malades triées sur le volet, afin de leur permettre de se qualifier pour remplir des postes qui, autrement, ne pourraient l'être. Une somme de \$75,000 sera affectée à cette fin en 1944-45.

Cette rareté de personnel enseignant et de surveillance n'est pas seulement due à l'enrôlement des gardes-malades dans les forces armées; elle doit aussi être attribuée au nombre croissant des civils qui ont besoin des soins des gardes-malades, tant dans les hôpitaux qu'à domicile. L'insuffisance des médecins, surtout dans les régions rurales, jointe au fait qu'un plus grand nombre de gens n'habitent plus chez eux et doivent être hospitalisés en cas de maladie, ajoute encore à la gravité de la situation.

Un hôpital ne peut fonctionner d'une manière satisfaisante sans un personnel enseignant et de surveillance bien entraîné. Sans ce personnel, l'entraînement des élèves infirmières sera inférieur et les soins donnés aux patients seront forcément inadéquats.

La province de Québec recevra du gouvernement fédéral une somme d'argent qui sera distribuée par le Comité des Bourses aux gardes-malades recommandées par l'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec. Les infirmières qui désirent obtenir cet entraînement devront en faire la demande à cette association.

Il y aura deux genres de bourses — des bourses à long terme permettant aux titulaires de suivre des cours à l'université durant une année entière, et des bourses à court terme, couvrant une période de quatre mois à l'université, des cours de clinique à l'hôpital, etc. Les demandes pour les bourses à long terme seront adressées à la secrétaire de l'Association provinciale avant le 30 juin 1944 et celles pour bourses à court terme, avant le 1er mars 1945.

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon
AVOCATS
111, Côte de la Montagne, QUEBEC, P. Q.

Cordiale BIENVENUE

à tous nos nombreux clients —

A l'occasion de l'ouverture de notre nouvelle et moderne MONTRE, nous invitons tous nos nombreux clients de nous rendre une visite. Les fourrures qui nous sont confiées pour entreposage sont bien protégées.

Nous invitons notre distinguée clientèle à visiter notre nouveau MAGASIN.

LAUREAT ZICAT Enrg.

FOURRURES DE LUXE
28 Chemin Ste Foye, - Tél. 9627 - QUEBEC



Mesdames et Messieurs,

• Avant d'acheter votre prochain article de FOURRURE, venez consulter un expert.

- Fourrure de qualité
- Choix dans les modèles
- Confection à votre goût
- Prix abordables

J.-O. NADEAU

Marchand et Manufacturier de Fourrures

Téléphone : 2-6429

160, Côte d'Abraham, Québec

Trente et une bourses furent accordées à des gardes-malades de la province de Québec en 1943-44. Les noms des titulaires des bourses à long terme ont déjà été publiés. Voici ceux des titulaires des bourses à court terme:

Miss Mary A. Abbott, un cours de spécialités de clinique à l'Hôpital Général de Toronto.

Miss Elizabeth H. MacRae, un cours de technique de salle d'opération et de surveillance à l'Hôpital St. Michael's de Toronto.

Misses Marjorie K. Milligan, Reba Simpson et Mme Pauline Yoholnitsky, cours d'administration d'hygiène publique et de surveillance à l'Université McGill de Montréal.

Miss Elsie Alder, un cours d'observation, d'enseignement dans les salles et de surveillance à l'École des Gardes-Malades à l'Université de Toronto et aux hôpitaux Western et General Toronto.

Miss Dorothy Goodill, un cours d'observation, d'enseignement dans les salles et de surveillance dans divers hôpitaux.

Les RR. Soeurs Mance Décarv et Marie Rheault, cours d'administration à l'École des Gardes Malades de l'Université de Montréal.

Avec les bourses de 1944-45, les titulaires seront libres de choisir n'importe quelle université au Canada pour suivre leurs cours. On escompte qu'elles s'efforceront d'acquiescer le maximum d'expérience possible afin de pouvoir ensuite servir efficacement les hôpitaux auxquelles elles seront attachées, ainsi que leurs compatriotes et leur pays.

PROGRAMME DE L'EXPOSITION

Cercle des Fermières de Beauceville

1. — 1 couverte fleurie laine et coton.
2. — 1 couverte d'échiffes.
3. — 1 drap de laine croisée sans coutures ou avec coutures
4. — Un drap d'échiffes.
5. — Couverte à voiture, coton ou laine.
6. — Echeveau de laine, chaîne et tissure.
7. — Echeveau de fil de lin, chaîne et tissure.
8. — Couverte courte-pointe à la main.
9. — Une catalogue blanche.
10. — Une catalogue couleurs.
11. — Bas de laine domestique.
12. — Gants de laine domestique.
13. — Broderie blanche.
14. — Broderie de couleurs.
15. — Mitaines.
16. — Laine à tricoter.
17. — Tapis.
18. — Serviettes tissées lin et coton.
19. — Objets divers.

LEGUMES

20. — Carottes : 6
21. — Oignons : 6
22. — Choux : 2
23. — Choux de Siam : 2
24. — Concombres : 3
25. — Poireaux : 6
26. — Céleri : 2
27. — Betteraves : 6
28. — Blé d'Inde : 3
29. — Tomates : 6
30. — Conserves de veau
31. — Conserves de lard
32. — Conserves de poulet
33. — Conserves de boeuf

REMARQUE

Il faut que les exhibits soient faits dans l'année, c'est-à-dire à partir de l'exposition 1943. Si les exhibits ont déjà été jugés, ils seront mis de côté et vous perdrez le prix qui vous aura été alloué.

Mme Gédéon Grondin, Présidente
Mme Charlemagne Bernard, Secrétaire

BELLE JOURNÉE AGRICOLE À SAINT-ZACHARIE

St-Zacharie. — Le 20 juin avait lieu, dans notre localité, une journée agricole, qui débuta par une messe à 8 h. et à laquelle assistaient la plupart des cultivateurs.

La chorale des hommes a fait les frais du chant.

Après la messe, Mgr Fortier, V.F., de St-Georges de Beauce, qui a bien voulu nous faire l'honneur d'assister à nos réunions, nous adressa la parole.

La foule se rendit ensuite à la salle paroissiale, où les conférenciers surent l'intéresser.

M. Georges Larivière, président du cercle local de l'U.C.C., parla d'abord de la fondation du cercle et donna le programme de la journée. Il se chargea aussi du plaisir de présenter les conférenciers.

M. le vicaire ouvrit la séance en soulignant la grandeur et la beauté de la profession d'agriculteur.

M. Emile Bolduc, agronome traita de l'avantage pour un cultivateur de faire partie de l'U.C.C. et de l'assurance mutuelle de cette association.

La parole fut ensuite cédée à Mgr Fortier, qui dérida l'assemblée en racontant les débuts des charruers.

Dans l'après-midi, l'auditoire fut vivement intéressé par la conférence de M. Bouchard, qui traita de l'amélioration du troupeau laitier, et celle de M. Marceau, agronome, qui a fortement encouragé l'amélioration des fermes.

M. le curé et M. l'abbé Antoine Garant ont dit le mot de la fin et tous se sont retirés enchantés de la belle journée passée en si belle compagnie.

COLLISION ENTRE VOITURE ET AUTO

Une violente collision s'est produite samedi soir entre une voiture à traction animale conduite par M. Athanase Doyon, 24 ans, fils de M. Joseph Doyon, boucher de Notre-Dame, et une auto au volant de laquelle se trouvait M. Emery Busque, de Saint-Benoît. M. Doyon revenait chez lui dans la soirée avec son épouse et son enfant, lorsque l'automobile a frappé sa voiture avec violence. M. Doyon a eu six côtes de brisées, sans compter qu'il porte de nombreuses contusions par tout le corps. Il a été conduit à l'hôpital de Beauceville après avoir reçu les soins d'urgence du Dr P. Morisset, de St-Georges. Quant à Mme Doyon, elle n'a reçu que de légères blessures, de même que son enfant.

NOUVEAU COUPON POUR LES TAXIS

A compter du 1er juillet 1944, les coupons de rationnement d'essence pour les taxis ne seront plus acceptés en échange des achats de gazoline aux postes des détaillants. Les chauffeurs de taxis recevront un nouveau coupon avant cette date. Ce nouveau coupon sera imprimé en rouge sur papier bleu, la même teinte que les coupons W.I.T. La couverture du livre de ces nouveaux coupons est exactement la même que celle en usage dans le moment, à l'exception que l'impression est en rouge au lieu d'être en noir.

MORT DE M. LABBÉ DE ST-FRÉDÉRIC

St-Frédéric, Beauce. — M. Thomas Labbé, époux de Dame Odélie Vachon, est décédé, lundi, le 26, après une longue maladie.

Le défunt, qui était âgé de 66 ans, laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq fils : MM. Raymond, Joseph, Marcel, Emile, Charles et Jean-Thomas; cinq filles : Mmes Gabriel Lessard (Antonia), Alfred Charpentier (Adrienne), Alcide Nadeau (Yvonne) et Mlle Fernande. Il était aussi l'oncle du Rév. Père Henri Ménard, O.F.M., et le cousin des RR. Frères Joseph et Constantin, des Frères Maristes.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures.

Nos sincères condoléances à la famille.

LES VENTES DE LAIT ET DE CRÈME

OTTAWA. — La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui l'entrée en vigueur d'un nouveau décret qui aura trait aux ventes de lait et de crème au pays.

Le nouveau décret codifie et clarifie toutes les ordonnances antérieures concernant le lait et la crème mais ne modifie en rien les prix en vigueur. Afin de conserver le gras de beurre pour d'autres fins essentielles, l'ordonnance restreint les ventes de lait d'une haute teneur en gras de beurre, mais n'atteint en rien les ventes de lait ordinaire qui comptent pour 90 pour cent de la

FUNÉRAILLES DE MME P.-H. BOURQUE

Les imposantes funérailles de Mme Paul-Henri Bourque, née Simone Bourque, de Notre-Dame de la Providence, ont eu lieu lundi matin, à 9h 30, au milieu d'une foule considérable, sous la direction de la maison Giguère & Frère, de Saint-Georges de Beauce. La défunte était âgée de soixante-neuf ans.

Pour pleurer sa perte, elle laisse, outre son époux, M. Paul-Henri Bourque, ses parents, M. et Mme Philippe Bourque, de Notre-Dame; cinq frères, Hector, St-Georges, Lucien, des forces armées d'outre-mer, Arsène Jean-Noël et Raymond, de Notre-Dame; quatre sœurs : Annette Marie-Reine, Jeanne et Jeanne, de Notre-Dame, ainsi que plusieurs autres parents.

L'ECLAIREUR offre aux familles Bourque l'expression de ses vives condoléances dans ce deuil cruel.

ELLE A SUCCOMBÉ

Une fillette de huit ans, Véronique Vachon, de St-Gédéon de Beauce, a succombé samedi à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang aux brûlures qu'elle s'était infligées la veille en allumant un poêle. On dit que la fillette, à l'insu de ses parents, se servait de pétrole pour allumer un poêle. La victime fut transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu vendredi soir et elle décédait quelques heures plus tard.

consommation du lait liquéfié. Les consommateurs continueront de se procurer leur lait comme par le passé.

MESDAMES

Pour bien paraître et être à votre goût, coiffez-vous chez

Mme Jos. Guillemette Enr.

LE PARADIS DES CHAPEAUX

Vous trouverez toujours à notre magasin un choix considérable et varié. Poste d'affaires établi depuis 1914, un des plus SPACIEUX et MODERNE de la ville de Québec.

Soyez élégante en tout temps, votre chapeau fait parti de votre toilette. Un chapeau chez GUILLEMETTE porte un cachet de bon goût qui en fait le plus chic complément à une toilette bien appropriée.

Toujours un IMMENSE CHOIX de sacoches, gants, etc.

Mme Jos. Guillemette Enrg.

J.-A. Giguère, prop.

L. Mercier, gérant

315 rue St-Joseph

Tél. 8221

QUEBEC

SPECIAL: Pour tout achat de \$6.00 et plus un escompte de 10% sera donné sur présentation du dit coupon, valable jusqu'au 6 juillet 1944.

Il y a de l'argent pour vous DANS



"HURON CHIEF"

Pantoufles

Boudoir

Un article qui se vend bien toute l'année...

LE PLUS EN DEMANDE POUR CADEAU ET UNE REELLE PROPOSITION POUR LES TOURISTES.

Ecrivez-nous pour renseignements et liste de prix.

AUSSI MANUFACTURIERS DE MITAINES et GANTS pour ouvriers — MOCASSINS et PANTOUFLES

Huron Manufacturing Company Limited

BUREAU CHEF :

35-43, rue Buade,

Québec, P. Q.

MANUFACTURES : Loretteville, P. Q.